

La sécurité sur internet

Définitions, techniques, concepts

Par **Bladelamerz** et **Cyberboss**

Toutes les leçons plus des exclusivités du site

www.bladelamerz.fr.st

Avant de lire ce document, vous devez accepter ce qui suit :

Tout ce que vous pourrez trouver sur ce document est destiné à l'apprentissage et au divertissement.

Dans ce document, rien n'est illégal en soi. Les auteurs ne sont pas responsables de vos agissements et toutes les conséquences qui pourraient résulter après consultation de ce document.

Toutes les informations contenues ici vous sont proposées sans échanges, ni paiements sous quelque forme que ce soit.

Tous les graphiques, html, marques, trademarks, nom de softs, sont sujets au copyright de leur(s) propriétaire(s) et/ou auteur(s) respectif(s).

Ce document est destiné à des personnes majeures. Référez-vous aux lois en vigueur dans votre état afin de savoir si vous êtes majeur ou non.

Ce document est réservé exclusivement aux gens qui ne font pas partie des catégories suivantes: employé d'un état ou de n'importe quelle institution et/ou agence gouvernementale (ce hormis d'une université), de l'armée ou de la police, et/ou membre d'un parti et/ou d'une organisation politique de quelque pays/états que ce soit.

En acceptant ce disclaimer, vous agréez entièrement à tout ce qui a été énoncé ci avant et vous vous engagez à ne pas utiliser les informations contenues sur ce document de quelque manière qui pourrait entrer en conflit avec vos lois locales ainsi qu'avec la charte des droits de l'Homme. Vous acceptez de ne pas poursuivre en justice les auteurs. Tout ce que vous tenterez de faire grâce aux informations présentes ici ne sera qu'à vos risques et périls.

Si vous ne comprenez pas un mot ou une phrase de ce disclaimer vous devez détruire ce document dès maintenant.

Sommaire

1. Le SE (social engineering)
2. La base de registre
3. Mail bomb
4. Troyens
5. IP
6. Comment fonctionne Sub Seven (SUB7)
7. Comment fonctionne Back Orifice 2000 (BO2000)
8. Principe du phreaking
9. Comment fonctionne un crack
10. Définition du mot hacker
11. La minorité qui fait passer les hackers pour des « fouteurs de merde »
12. Lexique

Le SE (Social Engineering)

Si l'on traduit de l'anglais, cela donne Ingénierie Sociale, vous m'en direz tant...

Alors même en français, cette expression est quelque peu abstraite et pourtant, le SE est une des bases du "hacking de bas étage" communément appelée comme cela par la plupart des personnes qui n'ont rien compris à ce sujet.

C'est la base fondamentale de tout ce qui concerne les virus, les troyens, les vols de mot de passe

A titre indicatif, c'est ce que Bladelamerz préfère car c'est le travail le plus long, qui requiert le plus de patience et surtout qui a un rapport avec la manipulation des esprits personnes.

Le SE consiste à gagner la confiance de quelqu'un (que l'on connaît ou non) afin de :

-  Lui soutirer des informations (password, environnement de travail dans le cas du hacking mais aussi dans la vie de tous les jours)
-  La faire cliquer sur un programme (troyen, virus, keylogger)
-  La faire désinstaller son antivirus ou son firewall

Son importance dans le hacking

Cette question est à double tranchant car il faut, comme en philosophie définir les termes, ce qui est très difficile dans ce cas, puisque les définitions sur le hacking diffèrent d'une personne à l'autre, que les idées et les idéologies sont différentes d'une CREW à une autre et qu'est appelé "Hacking" un acte différent suivant ces idéologies.

Nous allons essayer de faire court afin de répondre au mieux à cette question selon notre propre opinion, si vous n'êtes pas d'accord, sautez cette partie.

Alors pour nous, cette partie est comme nous l'avons dit auparavant la plus intéressante, donc c'est sans hésitation que nous affirmons que cette partie est importante dans le [HACKING EN GENERAL](#), le SE permet d'avoir des informations qu'il serait difficile ([mais pas impossible](#)) à avoir d'une autre façon.

Les différentes formes de SE ?

Il y a différentes formes de SE, qui vont de la plus courante à la plus osée en passant par les plus connues :

-  Le mail à une personne (passe caramail avec formulaire très connu qui est un exemple parmi tant d'autres)
-  Le chat avec la personne (toujours caramail, IRC, ICQ ou autre serveur de chat)
-  La conversation téléphonique avec la personne (demande de renseignements, hot line)

N'importe qui peut-il faire du SE ?

Nous admettons que tout le monde peut le pratiquer, en revanche le résultat dépend de la victime, du Social Engineerer (celui qui pratique le SE), de la forme du SE mais surtout, du but espéré.

Règles et exemples

Nous allons maintenant vous donner les règles du SE avec des exemples à l'appui ou alors des situations plutôt déconcertantes pour le Social Engineerer. Rien de tel que le rire pour apprendre, c'est prouvé scientifiquement, alors rions et apprenons avec bonne humeur.



Vous voulez faire de la hot line et demander carrément les informations de vive voix à la personne ?

Problèmes :

On vous confond encore avec votre mère au téléphone et on vous appelle madame car vous avez 12 ans ?

Vous êtes très timide et impressionné ?

Vous bégayez dès que vous avez peur ?

Vous dites "EUH !" au début de chaque phrase ?

Vous n'avez pas d'imagination ou d'improvisation ?

Vous ne savez pas mentir ?

En effet, ce sont de bonnes excuses, vous ne pouvez assurément pas procéder par cette méthode car sinon c'est mauvais pour vous si vous vous faites repérer par la victime et alors dans ce cas, les rôles sont inversés et alors là c'est dommage pour vous. Préparez-vous une feuille avec des réponses déjà préparées selon des questions pièges.



Vous voulez écrire un mail ou dans un chat de la part de l'administrateur du service ?

Problèmes :

Vous faites plus de fautes d'orthographe à la ligne qu'un hamster danois ?

Vous ne savez pas formuler des mails de politesse ou requérant un style soutenu ?

Vous écrivez dans une police genre COMIC SANS MS ?

Vous ne savez pas écrire un mail anonyme ? (Plus pour longtemps une rubrique suivante va vous expliquer)

En effet, c'est assez gênant, ce que nous pouvons vous conseiller c'est de rester simple, de ne pas chercher des mots savants ou compliqués, surtout si vous n'avez pas de dictionnaire à côté de vous. Regarde dans le dictionnaire dès que vous avez un doute à propos d'un mot, n'hésitez pas à demander à votre prof de français si vous en avez un mais **attention**. Envoyez toujours les mails de façon anonyme et dans une police sobre, stricte et claire genre TAHOMA, TIMES NEW ROMAN, VERDANA ou ARIAL, ces polices sont sur tous les PC alors voyez laquelle vous plait le mieux et convient le mieux à votre dessein.

Conseil : Un mail de l'administrateur est du meilleur effet pour les victimes crédules.



Vous voulez inciter quelqu'un à lancer un troyen ? Vous voulez devenir "ami" avec la victime pour mieux la piéger ?

Problèmes :

Il n'y a pas de problèmes particuliers, si ce n'est avoir un bon feeling avec les gens, bref savoir mentir, comme toujours

Sachez toujours quoi dire, ne soyez pas trop impatients et attendez le bon moment pour "attaquer".

Et ... ?

Nous admettons que ça suffit déjà pour l'instant, vous devez savoir que le SE est un art, comme tout art, il y a de l'entraînement qui s'impose, nous vous proposons donc de vous entraîner avec vos potes, en les mettant au courant auparavant, de vous donner de conseils, de s'entraîner devant un miroir ou alors d'essayer avec les filles de la classe, car il faut bien le dire (excusez nous mais nous ne sommes pas misogynes) elles sont beaucoup plus crédules.

Base de registre

Qu'est ce que la base de registre ? Et comment y accéder ?

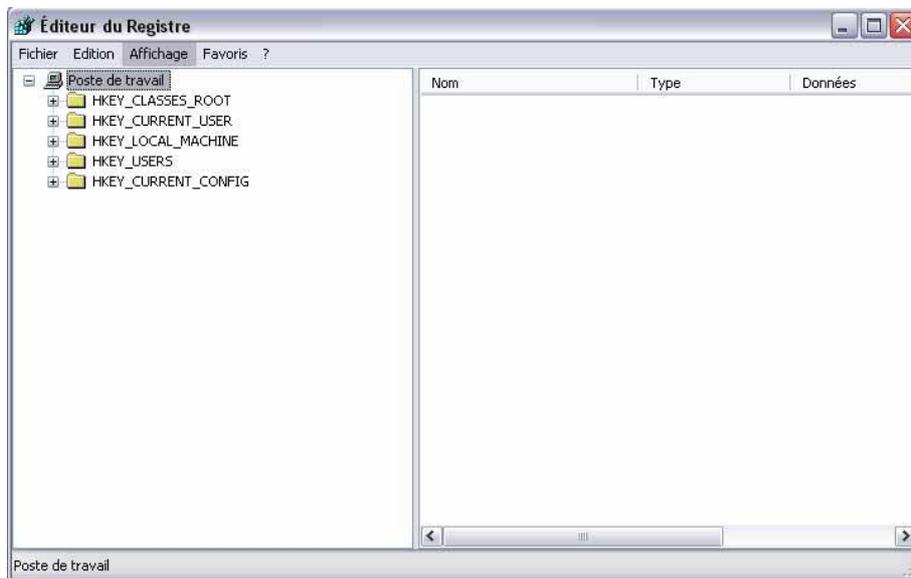
La base de registre est le cœur de Windows, si vous faites une mauvaise manipulation dans ce domaine, votre environnement peut devenir instable et Windows peut avoir encore plus de messages d'erreur.

C'est dans la BDR que certaines applications écrivent ce que vous faites, combien de fichiers vous avez ouvert, la date d'installation, l'emplacement des fichiers temporaires. C'est aussi l'endroit de toutes les convoitises, cela permet d'automatiser des lancements de programmes en temps voulu, de modifier l'apparence de Windows (nom de la corbeille, icônes etc.) ou de certains programmes.

Cela ne vous donne pas d'idées ? Nous allons vous mettre sur la voie : cracker un logiciel en trouvant la bonne clé pour la base de registre pour enlever la limite d'utilisation, faire chier un pote ou moins sympa : niquer un PC !

✚ Taper `regedit` dans DEMARRER>EXECUTER

✚ Le lancer directement depuis l'explorateur `c:\windows\regedit.exe`



Vue d'ensemble de l'Éditeur du Registre

L'Éditeur du Registre est un outil avancé qui permet l'affichage et la modification de paramètres dans le Registre de votre système. Il contient des informations sur le fonctionnement de votre ordinateur.

Windows stocke ces informations de configuration dans une base de données (le Registre) organisées dans une arborescence. Même si l'Éditeur du Registre permet de contrôler et de modifier le Registre, vous n'avez normalement pas besoin de procéder à ces opérations.

Sachez que des erreurs commises lors des modifications risquent d'entraîner une panne du système. Seul un utilisateur expérimenté, apte à éditer et à restaurer le Registre, peut sans risque, dans l'Éditeur du Registre, éliminer des doublons ou supprimer des entrées relatives à des programmes qui ont été désinstallés ou supprimés. (Faites donc attention lorsque vous y touchez afin de préserver le système)
Les dossiers représentent des clés dans le Registre et sont affichés dans la zone de navigation (volet gauche) de l'Éditeur du Registre. Dans le volet droit sont affichées les clés. Lorsque vous double-cliquez sur une entrée, une boîte de dialogue d'édition s'affiche.
Il est recommandé de ne pas modifier le Registre, excepté si cela s'avère absolument nécessaire. Si votre Registre contient une erreur, votre ordinateur ne fonctionnera pas correctement. Si tel est le cas, vous pouvez rétablir le Registre dans l'état qui était le sien lors du dernier démarrage correct de votre ordinateur.

Description et fonctions des clés de l'Éditeur du Registre

La zone de navigation de l'Éditeur du Registre affiche des dossiers qui représentent tous une clé prédéfinie sur l'ordinateur local. Lorsque vous accédez au Registre d'un ordinateur distant, seules deux clés prédéfinies apparaissent :
HKEY_USERS et HKEY_LOCAL_MACHINE.

HKEY_CURRENT_USER

Cette clé correspond à la racine contenant les informations de configuration de l'utilisateur connecté. Les paramètres utilisateur des dossiers, des couleurs d'écran et du panneau de configuration sont stockés ici.
Ces informations constituent un profil utilisateur.

HKEY_USERS

Correspond à la racine de tous les profils utilisateurs de l'ordinateur. HKEY_CURRENT_USER est une sous clé de HKEY_USERS

HKEY_LOCAL_MACHINE

Contient les informations de configuration spécifiques à l'ordinateur (pour tous les utilisateurs)

HKEY_CLASSES_ROOT

Sous clé de HKEY_LOCAL_MACHINE\Software. Les informations stockées ici garantissent l'ouverture du programme voulu lorsque vous ouvrez un fichier depuis l'explorateur Windows, cela signifie que par exemple, les images gif sont ouvertes par un programme spécifique, si vous modifier cette clé dans la BDR, ils ne s'ouvriront plus ou plus avec le même programme. Encore une bonne idée pour le hacking ? Merci Microsoft ;)

HKEY_CURRENT_CONFIG

Contient des informations sur le profil matériel utilisé par l'ordinateur local au démarrage

Pour informations, toutes les modifications intéressantes pour nous à ce niveau seront à effectuer dans les CLES PREDEFENIES HKML et HKCU, les autres seront secondaires et non nécessaires au bon fonctionnement du hack

Quels sont les différents types de données ?

Il existe en tout 6 types de données, faites un clic droit sur la fenêtre de droite et vous verrez qu'il y a un onglet NOUVEAU puis après pas mal de truc, nous allons expliquer le mieux possible à quoi cela correspond, toujours grâce à l'aide de REGEDIT.

REG_BINARY

Ce sont des données binaires brutes. La plupart des informations concernant les composants matériels sont stockées sous forme de données binaires et affichées dans l'Editeur du Registre au format hexadécimal.

REG_DWORD

Ce sont des données représentées par un nombre de 4 octets. Beaucoup de paramètres concernant les pilotes de périphériques et les services sont de ce type et s'affichent dans REGEDIT au format binaire, hexadécimal ou décimal.

REG_EXPAND_SZ

Chaîne de longueur variable. Ce type de données comprend les variables qui sont résolues lorsqu'un programme ou un service les utilise.

REG_MULTI_SZ

Chaîne multiple. Les valeurs qui contiennent des listes ou plusieurs valeurs sous une forme lisible par l'homme sont généralement de ce type. Les différentes valeurs sont séparées par un espace, une virgule ou un autre signe.

REG_SZ

Chaîne de texte de longueur fixe.

REG_FULL_RESOURCE_DESCRIPTOR

Série de tableaux imbriqués destinés à stocker une liste de ressources pour un composant matériel ou un pilote.

Attention

Une modification incorrecte du Registre peut endommager gravement votre système. Avant d'apporter des modifications au Registre, il est conseillé de sauvegarder les données importantes stockées dans l'ordinateur.

Comment la modifier à distance (le plus intéressant) ?

-  Au moyen d'un trojan (SUB7 par exemple le permet)
-  Au moyen d'un fichier .VBS ou .REG
-  En insérant un script VBScript dans un mail ou dans une page web
-  Dans un programme quelconque en fait, qui permet de faire les modifications que l'on veut

Qu'est ce que c'est un fichier VBS ?

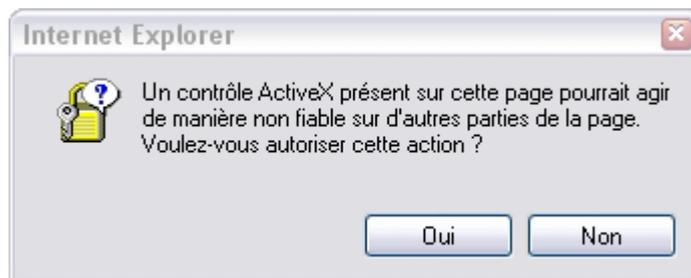
Les fichiers VBScripts sont reconnaissables par leur extension (.vbs) et leur icône (une sorte de parchemin bleu). Ces fichiers sont interprétés par Windows lorsque vous cliquez dessus, il est possible de les éditer car ils ne sont pas compilés à la différence des langages plus autonomes comme le VB, le C++ ou encore l'assembleur. Pour pouvoir être exécutés, ils utilisent l'environnement de Windows et plus précisément un programme installé par défaut appelé WSCRIPT (vous le trouverez dans le dossier system de votre disque dur sous le nom wscript.exe)

Comment créer un tel fichier ?

-  Ouvrez un éditeur de texte (le bloc note par exemple)
-  Tapez le script voulu
-  Enregistrez le fichier en format texte seul ou texte brut
-  Renommez-le ensuite en .vbs

Comment insérer le script dans une page HTML ?

```
<html><body>  
<script language="VBScript">  
tapez ici vos instructions  
</script>  
</body></html>
```



Voilà, lors du lancement de la page, l'internaute va recevoir un message lui demandant s'il veut activer le contrôle activeX. Ceci est assez contraignant car il se méfie, l'important c'est qu'il doit cliquer sur OUI
Vous pouvez l'inciter en faisant un peu de SE (social engineering) –voir la rubrique consacrée à ce concept.

Qu'est ce qu'un ActiveX ?

C'est une portion de code récurrente qui est utilisée très souvent et qui est enregistrée le plus souvent dans des fichiers systèmes (ocx, dll) et qui est pris directement à la source.

Pourquoi se servir des ActiveX ?

En fait, on ne choisit pas d'y faire appel, si on veut faire des modifications dans la base de registre, on est obligé d'y faire appel, c'est ainsi. De plus, il y a un avantage certain à ce mode de fonctionnement, si vous n'avez pas deviné, c'est la rapidité et la sobriété des nouveaux scripts, ils contiennent moins de texte, moins d'instructions, donc ils prennent moins de place et sont plus rapides, du moins nous pensons, il faudrait demander à des experts de nous faire parvenir des tests.

Comment l'insérer dans un Email ?

C'est exactement le même problème pour les pages web, il faut l'insérer dans la source du mail même. Pour cela ouvrez OUTLOOK EXPRESS installé par défaut sur votre PC si vous utilisez Windows (Ne pas utiliser Outlook d'Office, ceci ne marche pas !)

-  Allez dans le menu AFFICHAGE
-  Sélectionnez l'option MODIFIER LA SOURCE
-  Vous verrez ensuite trois onglets en dessous du corps de message, allez ensuite dans SOURCE et insérez votre script

Tu ne donnes pas d'exemples de scripts ?

Bien sûr que si, nous n'allons pas vous faire un super cours là-dessus sans vous montrer un script qui permet d'écrire ou de supprimer une clé de la BDR, ce serait dommage quand même, non ?

Comment créer une clé et une valeur chaîne dans la base de registre ?

-  Tout d'abord dans une page web :

```

<html><body>
<!-- Ici vous mettez votre texte, vos images comme d'habitude -->
<script language="vbscript">
    On Error Resume Next
    set abc=createobject("wscript.shell")
    abc.regwrite"HKCU\abc\Site","www.abc.com"
</script>
<!-- ici vous remettez du texte, des scripts, ce que vous voulez -->
</body></html>

```

Ce script sera donc la page web, vous pourrez étoffer la page en y ajoutant du texte, ce que vous voulez pour faire moins louche. Cependant, il y a aura le message de demande pour les ActiveX et il faut qu'elle clique sur OUI mais ça nous l'avons déjà dit.

Ce script a pour effet de créer la clé "abc" dans la branche HKCU (HKEY_CURRENT_USER) et d'ajouter la valeur chaîne "site" qui contiendra la donnée "www.abc.com".

-  Dans un fichier VBScript :

' <= ce symbole du simple apostrophe introduit un commentaire

' Donc voici le script, il vous suffit de mettre le script dans l'éditeur de texte et le tour est joué !

```

    On Error Resume Next
    'Pour éviter les messages d'erreur en cas de mauvaise syntaxe pour pas se faire repérer
    set abc=createobject("wscript.shell")
    abc.regwrite"HKCU\abc\Site","www.abc.com"

```

Comment supprimer une clé ou une chaîne dans la BDR ?

Nous ne détaillerons plus maintenant les différents modes, vous avez compris maintenant qu'il est possible de le faire à partir du VBScript et HTML donc, reprenez l'exemple ci-dessus.

```
set abc=createobject("wscript.shell")
abc.RegDelete"HKCU\abc\"
```

Ce script à pour but d'effacer la CLE ENTIERE "abc" située dans la branche "HKCU" ainsi que toutes les valeurs contenues dans la clé (utile pour empêcher un antivirus ou un firewall de se lancer.)

```
set abc=createobject("wscript.shell")
abc.RegDelete"HKCU\abc\Site"
```

Ce script permet d'effacer une valeur et non pas une clé, plus pratique si on connaît l'antivirus utilisé par la victime.

Voilà, pour les scripts, vous en avez assez et nous allons juste vous donner quelques idées intéressantes. Sachez que Windows lance les programmes dont la valeur est dans la clé RUN, faites F3 dans regedit et cherchez RUN en cochant CLE.

Vous pouvez désinstaller le clavier, l'écran, les scanners et imprimantes, les souris, supprimer des éléments du menu démarrer, en rajouter, changer la page de démarrage d'Internet Explorer, en changer le titre, l'icône, vous pouvez quasiment tout paramétrer grâce à ceci, il faut juste trouver les bonnes clés et mettre les bonnes valeurs.

Mail Bombing

Qu'est ce que le mailbombing ?

Le mail bombing, c'est le fait d'envoyer des messages (mails) en grosses quantités (de 1000 à 10000). C'est utilisé dans le but de faire :

-  Sauter un boîte de réception (Par ex. altavista.fr qui limite le stockage à 3Mo)
-  Faire chier à la victime pour qu'elle efface tous les mails envoyés

Comment faire ?

Simple à faire, mais il n'existe pas 36 milles façons de procéder...

Il n'en existe que deux à ma connaissance :

-  La première est d'utiliser un programme
-  La deuxième est d'utiliser des sites qui vous le proposent

Et c'est tout ????

Oui car vous savez, le mail bombing est un art très petit (voir chapitre n°12) et qui n'est pas souvent utilisé par les "bons vrais" hackers

Troyens

Qu'est ce qu'un troyen ?

Un troyen est en français un cheval de Troie (vous nous suivez ???) et il est composé de deux choses :



Une partie administration, paramétrage



Le serveur

Le premier composant (l'administration) sert pour le hacker. Il regroupe tous les outils nécessaires à paramétrer le serveur ainsi que d'utiliser ce serveur (voir les deux chapitres suivants pour avoir des images).

Le serveur, quand à lui, une fois paramétré, est envoyé à la victime sous différentes formes. Il faut savoir que les serveur sont en ".exe" et ensuite c'est là qu'intervient les différentes formes :

- Soit le hacker envoie le serveur renommé bien sûr mais laisse le ".exe" (Une bonne préparation de la victime doit être fait avant : SE)
- Soit il envoie ce fichier en renommant l'extension : ".scr"(écran de veille) par exemple. A NOTER : Un virus n'est jamais et ne sera jamais dangereux s'il est en ".ppt" (fichier power point) car l'extension ".ppt" ne fait que d'ouvrir un diaporama, donc le seul risque en ouvrant un fichier "viroisé" power point est d'ouvrir un diaporama un peux bizarre mais en aucun cas dangereux ;)

Et comment ça fonctionne ?

Pour commencer, le serveur s'exécute sur la machine victime et ne fait rien (enfin,... il n'affiche rien, il ne se voit pas dans le gestionnaire de tâches, il ne ralentit pas la machine) la seule chose qu'il fait, c'est s'exécuter en arrière plan puis il attend que la victime soit connectée. Quand la victime est connectée, il fait différentes choses (ça dépend de la manière dont il a été paramétré) la plupart du temps, il prévient le hacker que tel victime (nom paramétré) est on-line soit par icq ou par mail. Ensuite le hacker se connecte grâce à l'ip de sa victime (envoyée dans la notification on-line) et là, avec l'admin il peut effectuer des multitudes de fonctions : des plus fun (ouverture du cd-rom, mettre en veille l'écran, afficher un message Windows) jusqu'aux plus dangereuses (effacer des données du disque dur, prendre des fichiers, etc...). C'est là qu'on reconnaît un hacker d'un lamerz. Le hacker teste mais remet toujours en place ce qu'il a fait, en gros, il s'amuse ! Le lamerz va faire le plus de mal possible pour "emmerder" la victime et ne va jamais rétablir ses faits...

IP

Une adresse IP c'est quoi exactement? C'est la représentation numérique d'une adresse binaire 32bits. Elle se présente de la manière suivante : xxx.xxx.xxx.xxx, mais vu que c'est du 32bits elle ne pourra pas dépasser 255.255.255.255. Elle vous est donnée par votre provider, et elle change à chaque connexion (IP dynamiques). C'est donc l'identification de votre ordinateur sur le net et c'est avec ça que vous êtes repéré ou tracé ou pire encore, hacké :) !

En ce moment, nous en sommes à la version 4, c'est l'ipv4, d'ici quelques années, nous serons obligés de passer à l'ipv6, qui sera beaucoup plus complexe du fait du boom d'internet ces temps-ci.

Il faut aussi savoir que les sites aussi ont des ip, c'est pourquoi les réseaux seront saturés et qu'on est obligé de passer à la nouvelle version ! Les fournisseurs d'accès ont acheté des tranches d'ip, vous n'avez qu'à vérifier par vous-même, si vous avez une IP dynamique, c'est à dire avec un 56K alors vos deux premiers numéros seront presque toujours les mêmes !

Comment trouver une adresse IP ?

-  Sa propre IP : Et oui ça à l'air stupide comme ça mais c'est le commencement. Pour connaître votre IP cliquez sur démarrer, puis exécuter, et là vous tapez winipcfg, une fois que vous aurez cliqué sur ok un tableau apparaîtra avec diverses infos, dont votre IP.
-  Sous IRC : Pour trouver l'IP d'une personne sous mIRC, rien de plus simple : /dns pseudo_de_la_personne (vous devez taper cette commande sous IRC dans la fenêtre STATUS). Je sais que cette commande tend à se protéger mais pour le moment, on dirait que ça marche ! Sinon, faites un /Whois PSEUDO et ça devrait être bon

-Sous ICQ : Il y a trois méthodes, aussi simples l'une que l'autre:

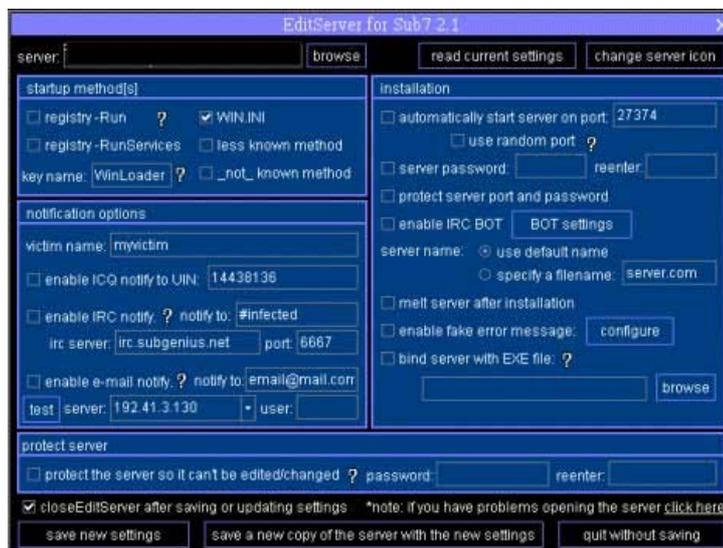
-  Avec ICQ 98 (et seulement le 98!). Vous allez dans les infos de la personne mais là son IP est cachée :(Pour y remédier vous devez mettre votre ICQ off-line (fleur rouge) fermer la fenêtre d'info de la personne, la ré ouvrir et là, miracle, vous avez son IP :)
-  Pour les autres, prenez un sniffer d'ip (ICQIPSNIFFER est nul, il ne peut pas dépasser les 9 chiffres du numéro UIN et il est souvent infecté par un virus !). Prenez SUB7, allez dans la fenêtre IP et entrez le numéro ICQ de la victime dans le champ UIN cliquez sur resolve IP et magie, vous voyez son IP
-  Quittez toutes les connexions que vous avez, c'est à dire fermez INTERNET EXPLORER et AIM ou les chats ! Dans commande MS-DOS, tapez netstat, faites ensuite un tracert ou un PING avec la dernière adresse DNS visible dans la fenêtre, si vous avez réussi, l'ip de la personne devrait être montrée dans cette même fenêtre
-  IP d'un serveur ou d'un site : Toujours aussi simple. Sous DOS tapez ping -a Adresse_du_serveur (ex: ping -a www.lesite.com, www.lesite.com est ici l'adresse du serveur). Vous allez avoir en réponse la vitesse à laquelle vous communiquez avec ce site mais vous aurez aussi son IP :)
-  Avec serveur mail POP3 : Vous pouvez avoir l'ip d'une personne s'il vous envoie un mail mais c'est très chiant, il doit vous en envoyer un ! Beaucoup de personnes ne veulent pas envoyer de mails car il faut avouer que c'est chiant ! Si vous parlez à une personne et que vous sentez qu'il est chaud, faites vous passez pour une fille dont vous avez la photo et envoyer lui par mail (IL POURRA DONC AVOIR VOTRE IP !) mais s'il vous trouve séduisante, ils vous réécrira peut-être !
-  Avec un Firewall : Pour cela, balancez votre IP dans les salons où vous suspectez qu'il y a un lamerz, discuter avec lui en privé et filez lui votre IP, il vous la demandera peut-être de toute façon si vous vous faites passer pour une fille (il est vrai que certaine ne sont pas douées !) mais filez lui ; il ne résistera pas à l'envie de pénétrer votre PC (peut-être autre chose aussi :) et comme vous avez un firewall, vous aurez son IP

SUB7 !

Ce troyen est composé de 3 parties :

-  Le serveur, il est à envoyer à la victime (ne jamais ouvrir, serveur de subseven.exe)
-  Le client, à garder (subseven.exe)
-  L'éditeur de serveur à garder (Editserver.exe)

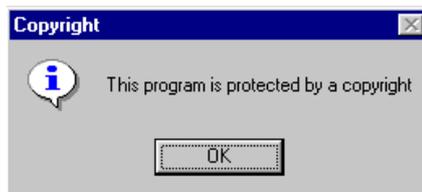
Voici l'éditeur de serveur :



-  Le champ après SERVEUR doit contenir l'adresse du serveur à modifier, cliquez sur BROWSE pour le chercher
-  Le bouton Read Current Settings permet de lire les infos du serveur en mémoire
-  Le bouton Change server Icon permet de changer l'aspect du serveur (ex icône COCA COLA -en mémoire avec ce troyen-)
-  Ne touchez au cadre STARTUP METHODS que si vous savez ce que vous faites et si vous connaissez mal le monde des machines informatiques, sélectionnez WIN.INI, tout ce qui concerne la base de registre et c'est tout, le reste, c'est chiant si la personne vire le serveur, elle est emmerdée !
-  Le cadre NOTIFICATIONS OPTIONS permet au serveur de vous envoyer un mail ou de vous prévenir QUAND LA PERSONNE SE CONNECTE POUR CELA, cliquer sur la manière de vous avertir : MAIL, ICQ ou IRC, personnellement, j'ai choisi ICQ et MAIL dans la case server, mettez un serveur Anonyme

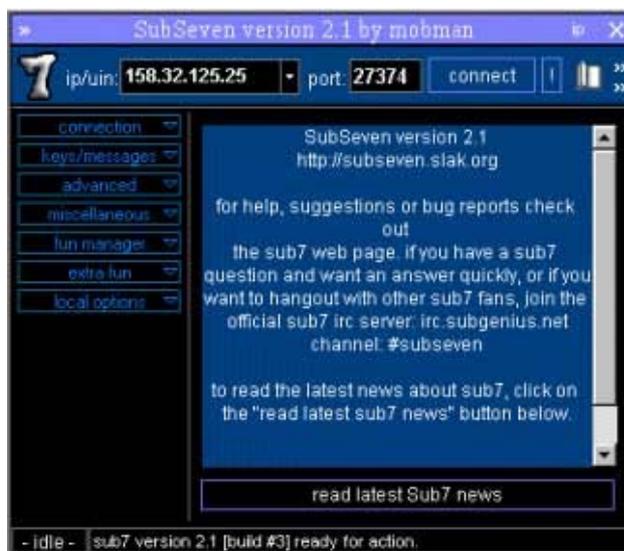
ATTENTION : N'oubliez pas de mettre un passe pour l'édition !!! Si la personne qui reçoit le fichier reçoit le serveur, il peut l'éditer et gare à la contre attaque si il voit votre e-mail ou votre numéro ICQ !!!

-  Le cadre installation permet à l'utilisateur confirmé de choisir le port par lequel le serveur va communiquer, le fameux password de protection, de faire afficher un message paramétré du genre



Ce message est totalement paramétrable, pour cela, appuyer sur CONFIGURE

-  NE CHANGEZ PAS LE PORT DE COMMUNICATION, LAISSEZ 27374
-  Si vous choisissez de le coller au cul d'un programme (bind server with EXE file) vous êtes obligé d'enregistrer le serveur sous un autre nom (le mieux est de le renommer NOM DU PROGRAMME ASSOCIE.EXE) et envoyez LE NOUVEAU SERVEUR APPELÉ nomduprogramme.exe (n'envoyer pas le fichier qui a servi à infecter mais le nouveau serveur!!!)



Les fonctions de ce client sont excellentes :

ONGLET	SOUS ONGLET	FONCTION
CONNECTION	IP SCANNER	un scanner d'ip, utilisez remote ip scanner pour scanner avec la connexion de la victime (utile si vous avez pas le cable ou ADSL !)
"	GET PC INFO	voir la configuration du PC et si d'autres clients sont connectés !
"	Get home info	savoir où habite la victime (ne marche jamais !)
"	Server options	Permet de configurer le serveur à distance
"	Ip notify	Sert à vous prévenir quand la victime se connecte
KEY message	Keyboard	plusieurs fonctions en rapport avec le clavier de la victime
"	Chat	un petit chat avec la victime ou les clients !
"	Matrix	Si vous avez vu matrix, c'est comme lorsque Néo dort au début et que son PC devient tout noir et que les messages apparaissent tout seul
"	Msg manager	Envoyer un message de type Windows et recevoir la réponse
"	Spy	Comme son nom l'indique : espion ICQ, Yahoo ou AOL
"	Icq takeover	Permet de piquer les UINS et de les mettre sur notre PC dans ICQ et donc de se connecter avec l'uin d'un autre (il faut trouver le passe aussi !)
Advanced	ftp/http	permet de configurer l'accès ftp et http à la machine de la victime
"	find files	Trouver un fichier spécifique chez la victime
"	Passwords	Trouver tous les passes enregistrés sur le PC
"	REGEDIT	Modifier la base de registre de la victime
"	App redirect	Alors ça c'est pour exécuter une application chez la victime et recevoir le résultat
"	Port redirect	Sert à écouter les ports de la victime, bref c'est pas très utile si tu lis ce doc

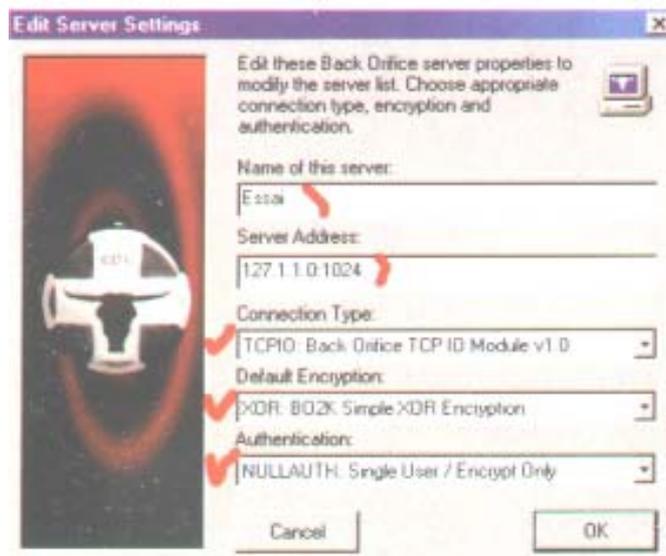
miscellaneous (divers)	file manager	tous les fichiers de la victime
"	Window manager	toutes les fenêtres ouvertes de la victime
"	Process manager	Les processus (kernel32.dll etc...)
"	Text 2 speech	Si la victime a un certain programme, le texte tapé est prononcé dans les hauts parleurs
"	Clipboard manager	Paramétrer le presse papier de la victime
"	Irc bot	Pour envoyer le passe sur un channel IRC il me semble
Fun manager	Desktop Webcam	Permet de faire des captures de webcam et de papier peints, voir en temps réel le bureau de la victime, vous êtes les yeux de la victime, vous savez tout
"	Flip screen	Renverser l'écran de la victime
"	Print	Imprimer un texte chez la victime
"	Browser	ouvrir une adresse web chez la victime
"	Resolution	change la résolution de la victime
"	Win color	change les couleurs de la victime
Extra fun	Screensaver	change l'écran de veille de la victime
"	Restart win	rebooter la machine
"	Mouse	contrôle de la souris, disparition de la souris etc ...
"	Sound	Capture son chez la victime (elle doit avoir un micro)
"	Time/date	Change la date et l'heure de la victime
"	Extra	comme son nom l'indique (cacher les icônes, la barre des tâches, éteindre l'écran etc ...)
Local option	TOUT CONCERNE LE CLIENT CHEZ VOUS !	Modifier les options de sub 7 chez vous, les couleurs, la qualité des images etc...

Comment utiliser BackOrifice 2000 ?

Tout d'abord vous devez savoir que si nous vous expliquons BackOrifice 2000, c'est parce que nous trouvons que ce trojan est très puissant car il offre une multitude de plug-in. Un plug-in pour ceux qui ne le savent pas est un petit fichier à rajouter à votre logiciel qui va lui permettre d'avoir des fonctions en plus. Nous ne les donnons pas ici, mais la liste est dans le fichier word avec le logiciel à télécharger. La prise en main se fait en 6 étapes.

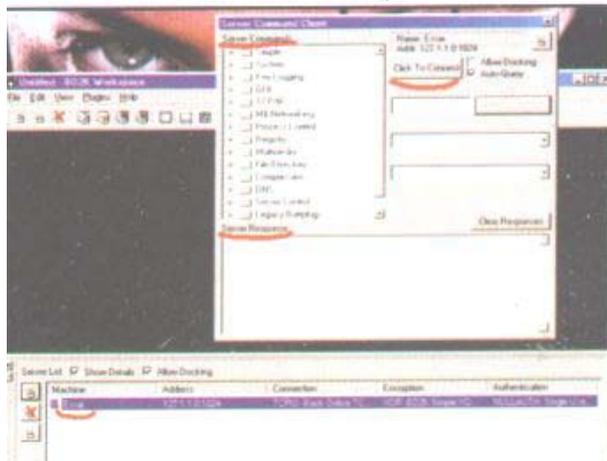
Configurer BO Serveur

Une fois BO2K installé sur votre ordinateur, il vous faut configurer le serveur, le "BO2K configuration Tool". Vous devez lui indiquer quel serveur sera utilisé sur la machine distante. Il se nomme "BO2K.exe". Nous vous conseillons de faire une copie de ce serveur car celui ci est vierge et vous pourrez rajouter pas mal de plug-in. Lancer donc la configuration du serveur qui lance automatiquement "configuration wizard". Ce programme va vous aider dans votre configuration du serveur. Si vous maîtrisez alors vous pouvez le configurer manuellement mais nous pensons que vous ne suivrez pas ces pages alors nous ne développerons pas ce sujet. Mais vous pouvez configurer les options du serveur comme TCPID par exemple ou le n° de port. Ici nous prendrons le port 1024. Ensuite à vous de voir ce que vous préférez pour votre serveur. Reste maintenant à installer votre 1er plug-in "BO-Beep". Celui ci est déjà avec le téléchargement. Pour l'installer cliquer sur "insert" et choisissez BO-Beep.dll, cliquez sur "Ouvrir". Le plug-in apparaît dans la fenêtre de gauche. Vous avez à la fin de l'arborescence le plug-in qui est en cyan. Là aussi vous pouvez modifier les options.



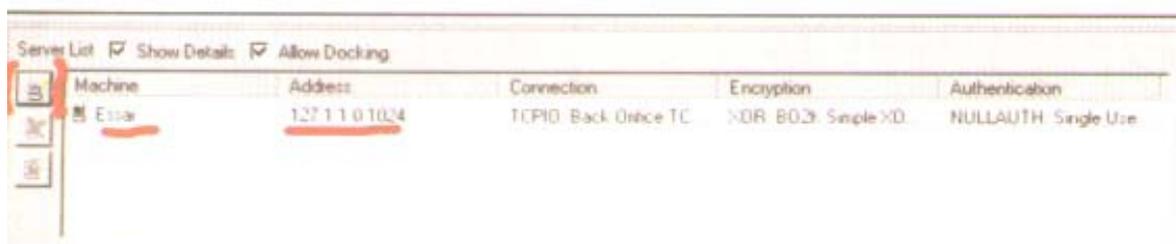
Installation du module serveur de BO2K

C'est une des étapes les plus simples, il vous suffit de copier le serveur sur l'ordinateur distant et de l'exécuter. Si il est installé sous une version WIN 9x ou Me, le fichier se copie lui même dans "c:\windows\system\" et se renomme en "Umgr32.exe". Ce nom peut être changé dans le module de configuration. En revanche s'il est installé sous NT, alors il se copie dans "c:\winnt\system32\" et se renomme de la même façon.



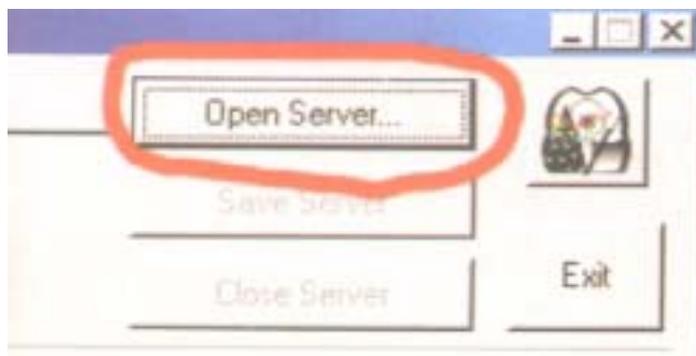
Démarrer avec le BO Client

Dès qu'il est lancé, le client s'ouvre en plein écran et vous devez tout de suite créer une connexion au serveur. Pour cela cliquez sur le bouton avec l'ordinateur à gauche. Une fenêtre s'ouvre et vous demande 5 questions. Vous devez alors donner un nom (juste pour la connexion), mais le plus important; l'adresse IP de l'ordinateur infecté avec le port utilisé. A mettre sous la forme "xxx.xxx.xxx.xxx:1024". Sachant que les x doivent être remplacés par l'IP de la victime et que le port est celui que vous avez choisi pour le serveur. Normalement, le type de connexion doit être "TCPID", l'option d'encryptage "XOR" et l'option d'authentification "NULLAUTH". Si vous avez tout ceci, cliquez sur "OK". La fenêtre de commande apparaît.



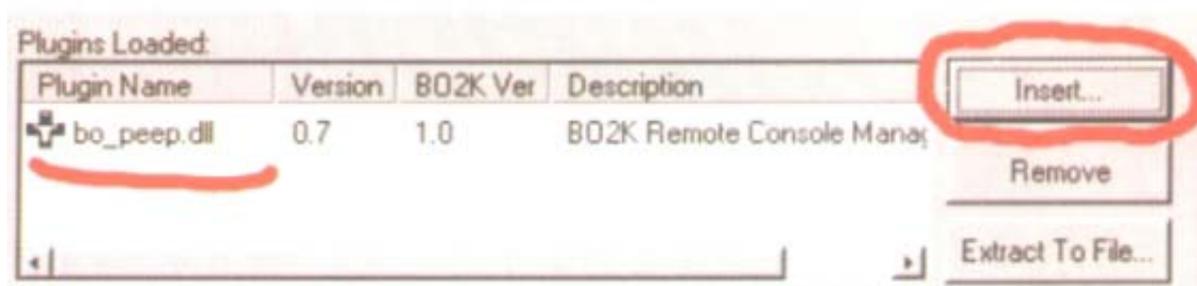
Se connecter à la cible

Il vous reste juste à cliquer sur "Click to connect" de votre fenêtre commande du serveur. Au bout de quelques instants, vous vous connectez et pouvez prendre le contrôle de l'ordinateur grâce à l'arborescence de gauche. Les paramètres optionnels sont entre crochets. Pour vérifier si vous êtes bien connecté, nous vous conseillons d'envoyer un ping (commande de l'arborescence justement) et une réponse vous reviendra si tout va bien.



Configurer le client

Si vous avez inclus des plug-in comme "BO-Beep" dans le serveur, vous devez les configurer aussi dans la partie Client. Pour ce faire cliquez sur l'option "plug-in" dans le menu et choisissez "Configurer". Grâce à la fenêtre qui arrive vous pouvez ajouter ou enlever les plug-in (surtout de les configurer). Le client ne modifie pas des exécutables mais modifie la base de registre. Cliquez sur "Insert" et choisissez "BO-Beep.dll". Une fois qu'il est ajouté vous avez ses options qui apparaissent mais normalement rien ne doit être reconfiguré, tout est prêt.



Utiliser le "plug-in"

Pour l'utiliser, prenez plug-in dans l'arborescence et vous devez avoir un sous répertoire BO-Beep (que si vous êtes connectés), choisissez maintenant le sous menu "Vidstream Client". Vous devez avant démarrer ce service "Vidstream" du côté serveur. Pour ceci, sélectionnez "BO-Beep" dans la partie commande du serveur et prenez "Start Vidstream". Entrez la valeur "8" dans FPS et les valeurs "160,120" à la place de "Xres.Yres", pour le reste, laissez par défaut. Ensuite cliquez sur "Send the command". Le serveur vous répond en vous envoyant une nouvelle adresse. Cliquez sur "Connect" dans l'option "Vidstream" client, remplacez l'adresse par celle que vous a renvoyée le serveur comme par exemple "xxx.xxx.xxx.xxx:15151". On note que le port a changé et est devenu le port 15151. Toutes les autres options sont bonnes par défaut. Cliquez sur "OK" et ensuite "Connect". Si quelque chose ne va pas alors le client vous le signalera sinon vous obtenez une petite fenêtre des "160 x 120 pixels" et vous pourrez ainsi visualiser en direct ce qui se passe sur l'ordinateur maintenant contrôlé par vous.



Phreaking

Tout d'abord, en quoi consiste le phreaking? C'est l'utilisation détournée de n'importe quel moyen de communication. Pour l'instant, nous vous expliquons ici comment téléphoner d'une cabine pendant des heures pour une seule unité, comment recharger une carte téléphonique, etc...

Comment téléphoner d'une cabine pendant des heures pour une unité

Pour cela vous avez 2 possibilités. En fait les deux se rapprochent mais bon... Alors d'abord vous avez besoin d'un ticket de métro en plus de votre carte téléphonique. Il suffit de commencer comme d'habitude. Vous mettez votre carte avec le ticket de métro sur la puce. Avant de composer votre numéro vous retirez légèrement le ticket de façon à ce qu'il ne soit plus sur la puce mais pas totalement retiré de la carte. Ensuite, vous composez votre numéro et quand la première unité est débitée, vous glissez le ticket par dessus la puce électronique. Si tout se passe bien, votre carte ne sera plus débitée et votre communication ne sera pas coupée. De cette façon, vous pouvez rester au téléphone le temps que vous voulez.

La deuxième méthode que nous allons vous donner consiste à couper au cutter la carte téléphonique comme sur le modèle ci dessous



Vous comprenez le principe? Vous insérez l'ensemble au début puis quand la première unité est débitée vous retirez juste la puce. Et voilà.

Maintenant comment ça marche? L'appareil téléphonique détecte la carte par des capteurs situés de part et d'autre du guide, et votre carte est débitée par la puce. Lorsque vous êtes en communication, si vous retirez juste la puce, votre carte ne peut plus être débitée mais comme l'appareil reconnaît encore la carte; votre communication n'est pas rompue. A vos téléphones

Cette technique est très vieille et ne marche que dans les vieilles cabines FT (France Télécom) qui ont en haut de la porte une bannière noire où il y a écrit "Téléphone", cela ne marche pas avec les cabines qui possèdent le logo &

Comment recharger les cartes téléphoniques?

Les cartes Kertel

D'abord ce ne sont pas des cartes téléphoniques, mais des cartes permettant d'appeler de n'importe où sans débiter d'unité, le principe c'est que vous avez un compte téléphonique et vos communications sont débitées sur votre compte. Il y a plusieurs méthodes qui sont expliquées sur internet mais comme elles ne marchent pas toutes, nous allons vous expliquer que ce qui fonctionne. Les cartes Kertel sont dans la suite des cartes Pastel donc nous ne traiterons que de celles ci pour l'instant. Ce sont des cartes disponibles en grandes surfaces et qui sont rechargeables. Et forcément rechargeable pour un phreaker c'est une mine d'or. Alors pour les recharger il vous faut "votre" numéro de carte bancaire et sa date de validité. Vous avez déjà compris l'astuce. Il vous suffit de trouver un n° de carte. Chez Kertel la date de validité n'a pas d'importance. Vous pouvez dire ce que vous voulez tant que c'est valide bien sûr.

Autant vous dire que les générateurs ne fonctionnent plus car maintenant ils vérifient directement que le compte soit attribué, alors oubliez ça. Maintenant qu'on a un n° de carte bancaire, qu'on a inventé une date de validité, et notre carte Kertel bien évidemment, on peut commencer : Ils vous disent de composer le 3003, vous pouvez aussi faire le 3651 (ce numéro est mieux car il permet un appel anonyme). Vous arrivez sur un serveur qui vous demande le n° de votre correspondant ou alors vous pouvez vous diriger vers les services (rechargement = 20). Quand vous êtes dans le service recharge, ils vous demandent le n° de votre carte bancaire et sa date de validité. Vous donnez celui que vous avez récupéré et la date inventée. Ensuite vous choisissez le montant que vous voulez recharger (50F, 100F, 150F, 200F). Et voilà le tour est joué. Maintenant quelques petits conseils:

-  Noter bien le nom que vous donnez pendant le 1er rechargement
-  Ne rechargez jamais plus de 200F par jour la même carte avec le même numéro bancaire sinon vous bloquez votre carte.
-  Si vous rechargez votre carte et que rien ne se produit, c'est que le compte débiteur est vide, trouvez en un autre
-  Enfin si vous vous dites que vous n'avez pas envie de pirater un mec qui n'a rien demandé à personne, ne vous en faites pas, il sera remboursé pas les assurances des banques

Le #90

Alors ça c'est un truc qu'on a pas mal entendu il y a quelques temps. Certains témoignaient alors que d'autres parlaient d'intox. Les victimes étaient appelées et les phreakers leur demandait de composer le "#90". Le problème c'est qu'en composant ce code, le phreaker pénétrait la ligne de la victime. Ensuite quand celle ci raccrochait le phreaker restait en ligne et rappelait lui sans raccrocher un nouveau correspondant. De cette manière la communication était débitée sur la facture de la victime. Il y a de fortes chances pour que cette technique ne marche plus puisque ça fait longtemps qu'un phreaker l'a trouvé et FT a du corriger cette faille depuis longtemps, sinon, croyez moi qu'on en aurait entendu parler plus souvent aux infos, à moins que ce ne soit de la désinformation de peur de faire trembler une des plus grosses entreprises de France, qu'en pensez vous ?.

Comment fonctionne un crack

Un crack est fichier créé par des "crackers". Ce sont ces fichiers qui vous permettent d'utiliser des programmes en version limitée (shareware).

Comment procèdent-ils ?

Il existe plusieurs sortes de cracks :

-  Les cracks base de registre
-  Les cracks loader
-  Les cracks serials
-  Les cracks remplacement

Les cracks base de registre :

Ils remplacent ou ajoutent des informations dans la base de registre

Les cracks loader :

Ils remplacent le fichier ".exe" qui exécute le programme pour supprimer des paramètres lors du lancement

Les cracks serials

C'est pas vraiment des cracks mais c'est tout simplement un numéro de série à entrer dans le programme (Soit c'est un sérial, soit c'est un keygen, autrement dit il vous génère la clé avec des renseignements)

Les cracks remplacement :

Ils remplacent ou ajoutent des fichier qui contiennent les infos de licence

La minorité qui fait passer les hackers pour des " fouteurs de merde "

Tout le monde dit dès que une personne pénètre dans un site ou un système informatique et qu'il fait du "mal" (effacement de données, etc...) Que c'est un hacker !

Nous le crions au et fort : "NON CE N'EST PAS UN HACKER !!!!!!!!!!!!"

On l'appelle un lamer (au pluriel : Lamerz), autrement dit un petit merdeux qui cherche à trouver les failles de systèmes et les exploitent dans le but de se faire de l'argent ou pour son plaisir personnel...

Un hacker fait pareil sauf qu'au lieu d'utiliser ces infos pour foutre la merde, il les utilise en prévenant les auteurs ou webmaster du site ou du programme comme quoi il y a une faille ici ou là !

Même raisonnement pour ceux qui trouvent un malin plaisir à faire des virus (ok, il sont super puissants) mais de-nouveau le hacker lui cherche à trouver des virus qui font le même effet sauf qu'ils le test sur leur réseaux pour LEUR connaissance, et oui on apprend et faisant des expériences, rien ne vient en lisant des livres ou des docs comme celui-ci.

Le hacking c'est comme passer un permis de véhicule, d'abord il y a la théorie mais sans la pratique on va pas loin, le hacking c'est ça !

Ensuite il y a les crackers. Mais kes est k'celui la encore ? Un cracker est la personne qui vous fait vos cracks pour tous les progs en versions limitées.

Un des sites plus connus est Astalavista (www.astalavista.box.sk), il recense tous les cracks de tous les sites existants.

Lexique

Acap (Application Configuration Access Protocol)

Permet de concevoir des carnets d'adresses. Pas encore validé.

Accès à distance (ou distant)

Avec Accès réseau à distance, vous pouvez accéder à des informations partagées situées sur un autre ordinateur, même si votre ordinateur ne fait pas partie d'un réseau. Si vous souhaitez accéder à un ordinateur pour utiliser ses ressources partagées, il faut que cet ordinateur soit configuré comme un serveur réseau. Exemple: si vous possédez un ordinateur personnel, il vous est possible de vous connecter, par l'intermédiaire d'un serveur réseau, à l'ordinateur et au réseau que vous utilisez sur votre lieu de travail. Il faut pour cela que votre ordinateur personnel et le serveur réseau soient tous deux équipés d'un modem.

Accueil (page d') (home page)

Premier écran affiché par un serveur Web lorsque l'on se connecte dessus.

ACD (Automatic Call Distributor - Distributeur automatique d'appels)

Equipement permettant d'affecter sur un autocommutateur des appels téléphoniques entrants ou sortants sur différentes lignes selon un plan programmé.

ACF (Advanced Communication Function)

Logiciel de contrôle des communications IBM dans une architecture SNA.

Acheminement (Routage)

Détermination des chemins de données à travers les nœuds d'un réseau.

ACMS (Application Control and Management System)

Sous-ensemble de logiciels réalisant les fonctions de moniteur de télétraitement sur un ordinateur DEC.

ACR (Attenuation Crosstalk Ratio)

Paramètre déterminant la qualité d'un câble à partir d'un rapport signal sur bruit.

ACSE (Association Control Service Elements)

Sous-ensemble de la couche 7 du modèle OSI normalisé par l'ISO pour fournir des services courants de mise en correspondance de deux entités. A remplacé le sous-ensemble Case.

Actel (Agence commerciale des télécommunications)

Organisation commerciale de vente et de conseil de France Télécom.

ActiveX

Nom générique donné par Microsoft à sa technologie composants. Un composant ActiveX ne peut s'exécuter que sur une plate-forme Windows.

ADC (Analog Digital Converter)

Convertisseur analogique-numérique.

Adresse

Cope unique affecté à l'emplacement d'un fichier en mémoire, d'un périphérique dans un système ou dans un réseau ou de toute source de données sur un réseau

Adresse électronique (e-mail)

Code secret au moyen duquel l'Internet vous identifie et vous permet de recevoir du courrier électronique. Elle se présente généralement sous la forme utilisateur@site.pays, où utilisateur représente votre nom d'utilisateur, site, le nom de l'ordinateur sur laquelle est ouvert votre compte utilisateur et pays, un code de trois lettres pour les Américains, deux lettres pour le reste du monde. Un site peut lui-même être composé de plusieurs noms séparés par des points.

Adresse IP

Adresse codée sur 32 bits selon le protocole Internet et affectée à un ordinateur figurant dans un réseau. Une portion de l'adresse IP désigne le réseau et l'autre désigne un ordinateur dans ce réseau.

ADMD (Administrative Management Domain)

Ensemble du domaine, au sens informatique du terme, géré par une autorité publique dans le cadre de la norme de messagerie électronique X400.

ADPCM (Adaptative Differential Pulse Code Modulation)

Format de codage pour le stockage sous forme numérique d'informations audio.

Afnor (Association française de normalisation)

Institution française responsable de la normalisation, elle est membre de l'ISO (International Standard Organisation).

AIFF (Apple Audio Interchange File Format)

Format de fichiers audio utilisé dans le monde Macintosh et unix (par SGI notamment). Dans le monde Unix, le format le plus répandu est ".au" qui a été développé par Sun puis repris par Next.

AMRF (Accès multiple à répartition de fréquences)

Technique de multiplexage en fréquence employée notamment pour la radiotéléphonie analogique -chaque terminal dispose d'une portion des fréquences d'un canal de transmission (FDMA, en anglais).

AMRT (Accès multiple à répartition dans le temps)

Technique de multiplexage temporel attribuant à chaque voie bas débit une fraction du temps total de transmission. Notamment utilisé pour les liaisons satellites et la radiotéléphonie.

Analogique

Désigne un signal présentant des variations continues et pouvant prendre des valeurs quelconques entre certaines limites. Les sons, la voix, les couleurs, tels que les perçoivent nos sens, sont des entités analogiques.

Analyseur

Appareil de contrôle et de mesure du signal ou des informations échangées sur un canal de transmission.

ANI (Automatic Number Identification)

Identification automatique du numéro appelant.

Anneau à jeton (Token-Ring)

Technique et méthode d'accès popularisées par IBM pour une catégorie de réseaux locaux fonctionnant sur le principe du passage de jeton sur une liaison en forme d'anneau fermé.

Ansi (American Standard Institute)

Organisme nord-américain de normalisation, membre de l'ISO (International Standard Organisation).

Anti-aliasing

Procédé d'affichage réduisant l'effet d'escalier des dessins numériques, dus à la faible définition de l'écran.

API (Application Programming Interface)

Interface pour langages de programmation, matérialisées par des primitives, permettant à une application d'accéder à des programmes système pour, par exemple, communiquer ou extraire des données.

APM (Advanced Power Management)

Sur certains Ordinateur, système permettant d'économiser l'énergie.

APPC (Advanced Program to Program Communication)

Dans l'environnement IBM SNA, méthode de communication utilisée pour faire communiquer des applications entre elles sans notion de hiérarchie.

AppleTalk

Réseau local proposé par Apple, fonctionnant sur le principe du bus sur paire torsadée. Simple d'utilisation, mais son débit est inférieur à 1 Mbps.

Applet Java «Server-side»

Appliquette Java qui s'exécute sur le serveur et non sur le poste client (dans le navigateur).

APPN (Advanced Peer to Peer Networking)

Architecture mise en œuvre par IBM pour faire communiquer ses systèmes, initialement de petite et moyenne taille (AS/400, PS/2), dans le cadre de l'architecture SNA.

Arcnet (Attached Resource Computer Network)

Architecture de réseau local, mise au point par Datapoint, basée sur la méthode de bus à jeton avec un câblage, coaxial à l'origine, en étoile. Le débit est de 2,5 Mbps.

Archie

Serveur destiné à rechercher les sites sur lesquels se trouvent des fichiers dont vous connaissez le nom ou une partie du nom. C'est aussi le nom du programme utilisé à cette fin.

Archive

Fichier contenant un groupe de fichiers généralement compressés pour occuper moins de place et être transmis en moins de temps. Pour restituer ces fichiers dans leur état d'origine, on doit utiliser le programme de décompression approprié. Sur les Ordinateurs, on utilise couramment le format ZIP.

ARPANET (Ancêtre d'Internet)

Réseau d'ordinateur créé en 1969 par le Département of Defense aux USA. Le premier réseau expérimental de commutation par paquets, destiné à la recherche militaire américaine. Il fut démantelé quelques années plus tard.

Arythmique (Asynchrone)

Désigne un mode de transmission dans lequel l'émetteur et le récepteur ne se sont pas synchronisés au préalable -chaque mot ou caractère possède sa propre synchronisation.

Ascii (American Standard Code for Information Interchange)

Principal code utilisé dans l'informatique pour les données alphabétiques. Il utilise 7 bits par lettre et comporte 128 combinaisons. Normalisé sous le nom de CCITT n° 5.

Atapi (AT Attachment Packet Interface)

Caractéristique de certains périphériques qui les rend connectables à n'importe quel Ordinateur sans ajout de carte d'extension.

Atlas 400

Service public de messagerie et d'échange de documents informatisés proposé par Transpac selon les normes X400. Disponible sur abonnement, il permet l'interconnexion de messageries privées ou la connexion d'abonnés individuels.

ATM (Asynchronous Transfer Mode)

Technique de transfert asynchrone et de commutation de cellules de 53 octets qui permet de multiplexer sur une même ligne de transmission de la voix, des images et des données.

AUA (Architecture Unifiée d'Applications)

Equivalent en français du sigle SAA (System Application Architecture). Ensemble de règles architecturales édictées par IBM pour parvenir progressivement à ce que des applications informatiques soient indépendantes des matériels et des réseaux.

Audiotex

Système de communication vocal utilisant la voix numérisée.

AuditTrail

Procédure permettant d'enregistrer et de dresser un historique des accès et des opérations réalisées sur le réseau dans le but de détecter rapidement toute anomalie (erreur, malveillance...).

Autocommutateur

Système permettant la sélection automatique et temporaire d'une liaison entre deux points d'un réseau. On distingue les autocommutateurs publics, pour les liaisons des réseaux publics, notamment le téléphone, et les autocommutateurs privés (PABX).

Autoroute de l'information

Terme nouveau qui fait référence au plan du gouvernement Clinton/Gore de déréglementation des services de communication, autorisant l'intégration de tous les aspects d'Internet, de télévision par câble, du téléphone, des affaires, des divertissements, des fournisseurs d'information, de l'éducation, etc.

AVI

Format de fichier d'animation qui présente l'avantage de pouvoir être utilisé sans carte d'extension spécialisée (autant lors de l'affichage que pour la compression) et sur pratiquement n'importe quel type de processeur.

Backbone (Epine dorsale)

Artère principale d'un réseau sur laquelle se raccordent divers éléments dont les sous-réseaux. Généralement câblée en fibre optique, elle est bien souvent la partie la plus performante et sécurisée du réseau de l'entreprise.

Backup (Sauvegarde)

Copie de secours de fichier.

Bande passante

Mesure de débit correspondant au volume maximal d'informations pouvant être traitées par un périphérique.

Base de données

Ensemble de tables (fichiers), de vues et d'index se rapportant aux mêmes données.

Batch (Traitement par lots)

Fonctionnement d'un système où les tâches à accomplir ne sont pas traitées au fur et à mesure de leur arrivée, mais d'abord regroupées dans une file d'attente avant d'être exécutées en une seule séquence continue.

Baud

Le baud indique la vitesse de transmission. Ne pas confondre cette unité et le nombre de bits par seconde. Ce dernier correspond au taux de transfert des informations, autrement dit à la quantité de bits de données transmises chaque seconde.

BBS (Bulletin Board System ou aussi Babillard)

Système d'information télématique où les utilisateurs peuvent déposer des messages dans des boîtes aux lettres. De nombreux BBS fonctionnent sur abonnement, payant ou non. Et sert aussi pour copier des jeux (Shareware) gratuit.

BCD (Binary Coded Decimal - Décimal codé binaire)

Code à six bits permettant 64 combinaisons pour les caractères alphanumériques. Tend à disparaître au profit de l'Ascii.

BCS (Bull Cabling System)

Système de câblage mis au point par Bull.

Bicmos (Bipolar Complementary Metal Oxyde Semi-conductor)

Composant CMOS auquel on a ajouté un module bipolaire, d'une technologie différente, plus rapide, mais présentant un échauffement plus important.

Bidirectionnel (**Duplex**)

Mode de transmission permettant le transfert d'informations dans les deux sens sur un même canal. Il peut être simultané (on parle souvent alors de "full duplex") ou non simultané.

BITNET

Réseau constitué principalement de gros ordinateurs IBM reliés à Internet.

Bios (Basic Input Output System)

Logiciel nécessaire au fonctionnement basique d'un Ordinateur, qui assure la gestion des éléments de la carte mère, des ports de communication, du clavier, de l'affichage, des disques, etc.

B-ISDN

Réseau large bande du futur qui permettra de transporter tous les services numériques.

Bit

Plus petite unité d'information pouvant être transmise. Une combinaison de bits peut indiquer un caractère alphabétique, un chiffre ou remplir d'autres fonctions parmi lesquelles la signalisation et la commutation.

BOT (beginning-of-tape, marqueur de début de bande)

Le terme "bot" est couramment employé pour désigner des programmes qui écoutent et répondent à une conversation sur un canal IRC.

Boot (Démarrage)

Phase de lancement de tout Ordinateur lors de son allumage ou de sa réinitialisation.

Booter (Démarrer)

Action de lancer un Ordinateur.

BPR (Business Process Re-engineering)

Ensemble de techniques de remise à plat des processus, permettant d'analyser, de façon objective et critique, les méthodes utilisées par une entreprise pour atteindre ses objectifs.

Bps (Bit par seconde)

Unité de mesure de la vitesse maximale d'un modem. A ne pas confondre avec Baud.

Brouilleur

Dispositif de codage d'un signal pour protéger le contenu de la transmission..

Bruit

Perturbation indésirable susceptible de dégrader l'information contenue dans un signal.

BSC (Binary Synchronous Communications)

Protocole de liaison de données synchrone introduit par IBM. Tend à laisser la place au SDLC.

BSI (British Standards Institute)

Organisme britannique de normalisation membre de l'ISO (International Standard Organisation), équivalent de l'Afnor française.

Buffer

Zone de mémoire tampon dédiée au stockage de données en attente de traitement sur un périphérique.

Bundespost

Ancienne administration des télécommunications en RFA, divisée aujourd'hui en trois entités distinctes responsables des activités postales (DB Post), financières et de télécommunications (Deutsche Bundespost Telekom, ou DBP Telekom).

Bypass (Contournement)

Lien de communication direct n'utilisant pas les ressources locales d'un réseau de télécommunications publiques.

Byte (Octet)

Groupe de 8 bits représentant un caractère de données.

Bytecode

Code intermédiaire non compilé dont sont constitués les logiciels Java.

CAI (Common Air Interface)

Standard d'interface permettant à des téléphones portables de communiquer par radio avec une station fixe (borne).

Cals (Computer-Aides Acquisition and Logistic Support)

Projet de la Défense américaine destiné à faciliter l'échange de données techniques. Il s'appuie sur le langage SGML, ainsi que sur le CGM.

Canal

Voie de télécommunications (canal de transmission) d'une capacité spécifique (vitesse) entre deux emplacement sur un réseau.

Capi (Crypto API)

API de sécurisation des applications IP signées Microsoft.

Captain (Character and Pattern Telephone Access Information Network) Nom du système de vidéotex japonais.

Cardbus

Appellation des cartes qui disposent d'un accès Busmaster en 32 bits. Les cardbus opèrent en 3 ou 5 volts et sont conçues pour être utilisées par des applications exigeant des niveaux élevés de performances.

CATV (Cable Antenna TV)

Abréviation utilisée aux Etats-Unis pour désigner la télévision par câble et, par extension, des dispositifs qui en sont dérivés. Exemple: le câble CATV, désignant le câble coaxial de petit diamètre utilisé en télévision.

CBDS (Connexionless Broadband Data Service)

Service d'interconnexion de réseaux locaux défini par l'ETSI d'après le service SMDS de Bellcore.

CCETT (Centre commun d'études de télédiffusion et télécommunications)

Organisme français de recherche et développement, implanté à Rennes, dépendant à la fois de TDF (Télévision et télédiffusion de France) et du Cnet (Centre national d'études des télécoms).

CCIR (Comité consultatif international des radiocommunications)

Organisme international de normalisation, chargé d'émettre des avis sur la technique et la réglementation des radio communications, notamment l'attribution des fréquences radio.

CCITT (Comité consultatif international et téléphonique)

Organisme de normalisation qui délivre les recommandations en matière de télécommunications.

CDA (Compound Document Architecture)

Partie de DNA (Digital Network Architecture) spécifiée par Digital Equipment pour les applications concernant la bureautique et l'échange de documents sur les réseaux DECnet.

CEI (Commission électrotechnique internationale)

Commission chargée des normes en matière d'électricité et d'électronique.

Celias

Système d'échange de données informatisés (EDI) pour la transmission de documents dans le domaine de l'assurance.

Cellulaire

Mode d'organisation des systèmes de radiotéléphonie dans lequel un plan d'attribution de fréquences élémentaires est appliqué à une zone géographique baptisée cellule, ce qui permet de réutiliser une même fréquence.

CEN (Comité européen de normalisation)

Organisme de normalisation officiel dans la Communauté Economique européenne.

Cenelec (Comité européen de normalisation électrotechnique)

Joue un rôle similaire au CEN dans le domaine de l'électrotechnique. Le CEN et le Cenelec harmonisent leurs décisions au sein d'une structure commune, le CEN-Cenelec.

Centrex (Central Exchange)

Service de commutation privée fourni par un exploitant public à partir de ses ressources générales de commutation. Il évite ainsi à une entreprise de posséder son propre autocommutateur.

Cept (Conférence européenne des postes et télécommunications)

Organisme regroupant les administrations des 26 pays du continent européen. Il agit auprès du CCITT pour appuyer les recommandations européennes.

CFONB (Comité français d'organisation et de normalisation bancaires)

Actif en particulier dans le domaine des Echanges de données informatisé (EDI) et des normes bancaires Etebac.

CFT (Cross File Transfer)

Logiciel de gestion et de transfert de fichiers développé par la société Crédintrans disponible sur les principaux ordinateurs du marché en France. Il est surtout utilisé dans le domaine bancaire.

CGI (Common Gateway Interface)

Spécification concernant l'interfaçage d'un serveur Web avec une application.

Chaps (Clearing House Automated Payment System)

Système de télécompensation interbancaire britannique.

Chat (to)

Bavarder. Mode d'utilisation livrée de l'Internet pratiqué à l'aide d'un programme appelé IRC.

Checksum (Somme de contrôle)

Mot contenant une valeur calculée à partir des bits d'un message ou d'un bloc pour détecter les erreurs de transmission.

Chiffrement

Technique de codage des informations, généralement par transformation à l'aide de fonctions mathématiques, destinée à les rendre incompréhensibles par un tiers ne possédant pas les clés de la transformation.

CICS (Customer Information Control System)

Système transactionnel d'IBM.

CIM (Common Information Model)

Standard en cours de développement au sein du DMTF (Desktop Management Task Force), qui décrit les données de management, quelle qu'en soit la provenance: SNMP, CMIP, DMI, etc. CIM est fondé sur HMMS, lui-même spécifié par le WBEM.

Cinepak

Algorithme de compression/décompression. Il procure une excellente qualité d'affichage mais requiert de très longs temps de calcul lors de la compression (de 12 à 16 heures pour 10 minutes de film).

Client-serveur

Architecture qui s'appuie sur un concept de répartition des traitements et des données sur un ensemble de systèmes comprenant à la fois des serveurs centraux et départementaux et des micro-ordinateurs ou des réseaux locaux.

Cluster (Grappe)

Grappe de machines interconnectées et vues comme un même ensemble de traitement. Apporte des fonctions de haute disponibilité, de répartition de charge et de partage des données.

CMIP (Common Management Information Protocol)

Protocole défini par l'ISO précisant comment les événements sont transmis depuis le réseau vers la plate-forme d'administration. Permet d'exécuter diverses opérations sur les agents et la MIB..

CMIS (Common Management Information Services)

Services définis par l'ISO, constitués de primitives décrivant comment doivent être consignés les événements survenant sur le réseau.

CMJN/CMYK (Cyan, Magenta, Jaune et Noir - Cyan, Magenta, Yellow, black)

Technique de reproduction des couleurs qui fait appel à 4 composantes de base, contrairement au modèle RVB (Rouge, Vert, Bleu), qui n'en utilise que 3.

CMOL (CMIP/CMIS On LLC)

Forme simplifiée d'administration OSI. Pour éviter la complexité due à la présence des couches de protocole intermédiaires du modèle OSI, CMIP/CMIS reposent sur la couche de liaison de données.

CMOS (Complementary Metal Oxide Semi-conductor)

Procédé de fabrication de composants à faible consommation électrique, par extension, appellation de la mémoire à pile sauvegardant les paramètres.

CMOT (CMIP/CMIS On TCP/IP)

Protocole qui permet de mettre en place une administration à la norme.

Coaxial

Qualifie un câble dans lequel l'un des deux conducteurs est central, pendant que l'autre sous forme de tresse métallique, entoure concentriquement le premier, empêché d'entrer en contact avec lui par une gaine isolante.

Codec (Codeur-décodeur)

Composant électronique permettant de transformer un signal analogique (par exemple, un son ou une image) en train de données numériques et inversement.

Cogecom

Compagnie holding portant les participations détenues par France Télécom dans des sociétés extérieures.

COM1

Dénomination du premier port série d'un Ordinateur, pour brancher une souris, un modem, etc.

Commutateur

Dispositif permettant d'établir ou de faire cesser des connexions (circuits) temporaires entre plusieurs points quelconques d'un réseau. Ces connexions peuvent être physiques (commutation de circuits) ou logiques (commutation temporelle).

Commutation

Technique permettant l'établissement d'une liaison physique temporaire entre deux éléments d'un réseau.

Concentrateur (Hub)

Matériel qui regroupe plusieurs canaux de transmission lents de façon à les additionner pour mieux utiliser un canal rapide.

Confidentialité

Prévention d'une divulgation non autorisée de l'information (définition Itsec). Propriété qui assure que seuls les utilisateurs habilités ont accès aux informations.

Contention

Mode d'utilisation d'une voie de communication lorsque deux ou plusieurs équipements peuvent décider d'émettre à n'importe quel moment. Ce mode suppose une technique de résolution des conflits possibles.

Cookies

Petit fichier résidant sur le poste client et utilisé comme marqueur pour suivre le cheminement d'un utilisateur sur un site Web.

Cops (Computer Oracle and Password System)

Logiciel qui permet de tester les failles de sécurité de la machine Unix sur laquelle il est installé.

COS (Corporation for Open Systems)

Organisme regroupant les principaux constructeurs informatiques américains pour promouvoir les normes de l'ISO (International Standard Organisation).

Cosine (Cooperation for Open Systems Interconnection Networking in Europe)

Projet européen dans le cadre du programme Eurêka visant une infrastructure de communication avancée à l'échelle de l'Europe pour la recherche scientifique et industrielle.

Couche service (Service Layer)

Couche intermédiaire entre la Component Interface (CI) et la Management Interface (MI). Elle réside dans la mémoire du système.

Coupleur

Désigne tout équipement d'adaptation réalisant la connexion à un réseau.

CPE (Customer Premises Equipment)

Terme désignant les équipements terminaux de réseaux situés dans les limites de propriété d'un utilisateur.

CPS (Caractères par seconde)

Unité de mesure de la vitesse d'une imprimante (variante: ppm, pages par minute).

CPU (Central Process Unit)

Microprocesseur qui constitue le coeur, ou le moteur d'un ordinateur.

CRC (Cyclic Redundancy Check)

Contrôle cyclique par redondance d'une information, c'est-à-dire du calcul d'une valeur transmise, codée sur 8, 16 ou 32 bits.

CRC (Cyclic Redundancy Check)

Mécanisme de contrôle appliqué régulièrement à des blocs fixes de données dans une communication. Le "mot" de contrôle (ou le CRC) est ajouté à la fin de chaque bloc et permet au récepteur de constater que le bloc a été corrigé.

CRTC

Organisme gouvernementale qui contrôle toutes les communications radio,télévision au Canada.

Cryptage à clé privée/publique

Technique d'encryptage d'un fichier électronique reposant sur l'utilisation de deux clés symétriques. L'une dite publique, transmise de façon visible avec le fichier, l'autre conservée par un tiers de confiance ou connue du seul destinataire afin de reconstituer les informations codées.

Cryptolope (Container)

Sorte d'enveloppe électronique réunissant à la fois un contenu crypté et les règles associées à son utilisation.

CSMA (Carrier Sense Multiple Access)

Méthode d'accès à un réseau local dans laquelle une station qui veut émettre vérifie qu'une autre station n'est pas en train de le faire au même moment (collision).

CSU (Channel Service Unit)

Aux Etats-Unis, équipement de terminaison d'une ligne numérique (ligne T1 par exemple) résidant chez l'utilisateur.

CT2

Norme de radiotéléphone numérique sans fil. Le CT2 définit de petits terminaux de poche permettant d'appeler en communiquant par l'intermédiaire de bornes situées à quelques centaines de mètres, mais pas de recevoir. Le service Bi-Bop fonctionne ainsi.

CTR (Common Technical Regulation)

Norme technique harmonisée au niveau européen qui aura force de loi dans tous les pays membres de la CEE pour les terminaux connectables aux réseaux publics.

CTS-WAN (Conformance Testing Services-Wide Area Network)

Projet européen visant à fixer des procédures communes et harmonisées pour les tests de conformité aux normes OSI (Open Systems Interconnection).

CVC (Circuit virtuel commuté)

DAC (Digital/Analogic Converter)

Convertisseur numérique/analogique: composant qui traduit les informations numériques venant de l'ordinateur en signaux analogiques capables de piloter les canons à électrons du moniteur.

DACS (Digital Access and Cross-Connect System)

Système assurant simultanément des fonctions de commutation et de concentration-déconcentration.

DAT (Digital Audio Tape)

Enregistreur digital audio.

Datagramme

Bloc ou paquet d'informations, transmis en vrac ou "à la volée" sur un canal de transmission ou un réseau, sans référence à un ordre ou une chronologie, par rapport aux blocs précédents.

Datex

Réseau télex de l'Allemagne.

Datex-P

Réseau à commutation de paquets proposé en Allemagne.

DCA (Distributed Communication Architecture)

architecture de réseaux de l'ancien constructeur informatique Sperry, aujourd'hui fusionné avec Burroughs dans Unisys.

DCE (Distributed Computer Environment)

Ensemble de spécifications logicielles développées dans le cadre de l'OSF (Open System Foundation) et destinées à permettre le traitement d'applications réparties sur un réseau d'ordinateurs.

DCI (Display Interface Control)

Interface permettant aux animations vidéo de profiter des fonctions accélérées contenues dans certaines cartes graphiques pour accélérer leur affichage tout en permettant de redimensionner la taille de la fenêtre.

DCS

Réseau à commutation de paquets proposé par la RTT (Régie des télégraphes et téléphones) belge.

DCTE (Data Circuit Terminating Equipment)

Équivalent anglais d'ETCD (Équipement de terminaison de circuit de données) dans le vocabulaire officiel du CCITT.

DDE (Dynamic Data Exchange)

Standard d'échange de fichiers interne à Windows (Microsoft); permet des échanges dynamiques de données entre deux applications, l'une étant cliente l'autre serveur.

DLL (Dynamic Link Library)

Bibliothèque Windows susceptible d'être utilisée par plusieurs applications et caractérisée par l'extension .DLL.

Dect (Digital European Cordless Telecommunications)

Norme européenne pour une radiocommunication vocale numérisée point à point entre un téléphone ou un terminal portable léger et une station de base.

Défragmenter

Modifier l'agencement des données d'un disque de manière à en réorganiser les fichiers de façon contigüe.

Désassemblage

Opération (inverse de l'assemblage) consistant à remettre sous leur forme d'origine les informations reçues à travers un réseau à commutation de paquets. Elle est le plus souvent assurée par un PAD (Paquet Assembler Disassembler).

Désérialisation

Opération (inverse de la sérialisation) consistant à transformer un message série (où les bits d'un mot sont présentés successivement sur un canal unique) en un message parallèle (où les bits d'un mot sont présentés simultanément sur plusieurs canaux).

DEST (Direction de l'enseignement supérieur des télécommunications de France Télécom)

Chapeaute les grandes écoles de formation en télécommunications (Télécom Paris, ENST Bretagne, INT...).

DGT

Ancienne Direction générale des télécommunications. Elle a pris le nom commercial de France Télécom en 1986.

Diaphonie

Défaut dû à l'influence d'un canal de transmission sur un autre canal.

DIB (Directory Information Base)

Base de données d'annuaire dans la norme d'annuaire distribué X500.

DIDS

Association pour les Échanges de données informatisé (EDI) dans le secteur du transport maritime.

DIN (Deutsches Institut für Normung)

Institut allemand de normalisation, membre de l'ISO, équivalent juridique de l'Afnor française.

Disoss (Distributed Office Support System)

Ensemble de logiciels bureautiques d'IBM destiné aux sites centraux sous le système d'exploitation VM.

DMA (Direct Memory Acces)

Technique qui met directement en contact la mémoire et un bus périphérique. Permettra, par exemple, à un disque dur d'accéder à la mémoire sans faire appel au processeur.

DME (Distributed Management Environment)

Standard d'administration proposé par l'OSF. Abandonné.

DMI (Desktop Management Interface)

Interface d'administration pour la micro proposée par la DMTF. En sommeil.

DMTF (Desktop Management Task Force)

Consortium de standardisation de l'administration des Ordinateur.

DNA (Digital Network Architecture)

Architecture de communication de Digital Equipment Corporation (DEC). Comprend les règles et les protocoles permettant de mettre en œuvre les réseaux Ethernet et Decnet.

DOD (Department of Defense)

Equivalent du ministère de la Défense aux Etats-Unis. Joue un grand rôle de normalisation dans le domaine des réseaux et de la sécurité. A notamment été à l'origine du succès du protocole TCP/IP.

Domotique

Ensemble des nouvelles technologies utilisées pour automatiser l'habitat: sécurité, gestion de l'énergie et communications tant internes qu'externes.

DPAF

Direction des programmes et des affaires financières de France Télécom.

DPI (Dots per inch)

Points par pouce; unité de mesure de la définition ("résolution") d'une image.

DPNSS (Digital Protocol for Networking Switch Signaling)

Système de signalisation privée d'autocommutateurs développé par Gec-Plessey sous la supervision de British Telecom.

DPR

Direction de la production de France Télécom, responsable de l'exploitation des moyens de télécommunications.

DQDB (Distributed Queue Dual Bus)

Réseau en fibre optique mise au point en Australie et retenue comme proposition de norme (IEEE 802.6) pour les réseaux métropolitains (MAN). La topologie est un double bus avec des débits de 34 ou 140 Mbps.

DR (Direction régionale de France Télécom.)

Entité régionale (il y en a 22) responsable au niveau local de la conception, de la programmation et de l'exploitation des réseaux. Chargée notamment du dialogue avec les collectivités locales.

Dram (Dynamic Random Access Memory)

Mémoire classique; on ne peut pas lire et écrire simultanément dans une DRAM.

DRG (Direction à la réglementation générale)

Organisme dépendant du ministère des Postes et Télécommunications responsable des règlements s'appliquant aux réseaux publics et aux réseaux privés ouverts à des tiers.

Driver (Pilote)

Logiciel qui pilote les données destinées à un port périphérique ou de communication à des fins de transfert.

DSA (Distributed System Architecture)

Architecture de communications du constructeur Bull.

DSP (Directory System Protocol)

Protocole utilisé pour accéder à un annuaire dans le cadre de la norme X500.

DTD (Document Type Definition)

Élément constitutif d'un document SGML permettant de définir le modèle de structure d'un document et le vocabulaire de balisage adéquat.

DTE (Data Terminal Equipment)

Équivalent d'ETTD (Équipement terminal de traitement de données) dans le vocabulaire officiel du CCITT.

DTMF (Dual Tone Multifrequency Signaling)

Système de signalisation utilisé pour transmettre la numérotation dans les systèmes de commutation analogique classiques.

DTRE

Direction des réseaux extérieurs de France Télécom, responsable de la mise en place et de la gestion des liaisons internationales.

DTRN

Direction du réseau national de France Télécom, responsable de la conception de la programmation et de l'exploitation des grandes artères du réseau national de télécommunications, notamment les câbles et autres canaux du réseau interurbain.

Duplex (Bidirectionnel)

Mode de transmission permettant le transfert d'informations dans les deux sens sur un même canal. Il peut être simultané (on parle souvent alors de "full duplex") ou non simultané.

Duplexeur

Dispositif permettant de superposer deux voies de transmission sur un seul canal et, par exemple, d'utiliser une liaison 4 800 bps comme deux liaisons de 2 400 bps.

EARN (European Academic Research Network)

Réseau de transmission de données reliant un grand nombre de centres de recherche et d'universités dans vingt-quatre pays notamment en Europe. Créé à l'initiative d'IBM, il est désormais indépendant de tout constructeur.

EBCDIC (Extended Binary Coded Decimal Interchange Code)

L'un des plus courants des codes alphanumériques, largement utilisé dans les matériels IBM. Il propose sur 8 bits 256 combinaisons pour les majuscules, les minuscules, la ponctuation et les caractères.

Echantillonnage

Technique consistant à ne prélever sur un signal que des échantillons d'information à des intervalles de temps réguliers et suffisamment proches pour conserver une image fidèle du signal d'origine.

Ecma (European Computer Manufacturer Association)

Association regroupant la plupart des grands constructeurs informatiques présents en Europe (y compris ceux d'origine non européenne).

Ectua (European Council of Telecommunications Users Associations)

Association européenne fédérant les principales organisations d'utilisateurs de services de télécommunications dont l'Afutt.

EDI (Electronic Data Interchange)

Echange de données Informatisé: technique permettant de remplacer les échanges de documents papier par des échanges interordinateurs grâce à des réseaux de télécommunications.

Edicon (Electronic Data Interchange Construction)

Projet britannique d'EDI dans la construction.

Edict

Réseau à valeur ajoutée britannique de la société Istel, actif notamment dans le transport.

Edifact (Electronic Data Interchange for Administration, Commerce and Transport)

Ensemble de normes internationales pour les Echanges de données informatisé (EDI) entre entreprises.

Edifrance

Structure rattachée à l'Afnor rassemblant l'ensemble des partenaires économiques français impliqués dans la mise en place d'EDI (Echange de données informatisé).

Edinet

Réseau à valeur ajoutée britannique dans le domaine de l'EDI.

Edoni (Echange de données négoce industrie)

Projet d'EDI dans le domaine de l'outillage et de l'équipement industriel.

EEMA (European Electronic Mail Association)

Organisme européen formé principalement d'opérateurs pour promouvoir la messagerie électronique et les échanges de données informatisés.

EFT (Electronic Fund Transfer)

Transfert électronique de fonds

EGT (Entreprise générale de télécommunications)

Filiale de France Télécom (via le holding financier Cogecom) chargée de la vente et de la distribution de produits de télécommunications de grande diffusion.

EIA (Electronic Industries Association)

Association américaine des industriels de l'électronique. EIRPAC: réseau à commutation de paquets de l'Irlande.

Eisa (Extended Industry Standard Architecture)

Bus 8/16/32 bits compatible avec le bus ISA, développé en 1986 par un groupe de constructeurs, de Compaq à Zenith Data Systems, pour contrer le bus MCA d'IBM.

Elan (Emulated Local Area Network)

Réseau émulé ou groupe logique d'équipements constituant un domaine de diffusion unique.

EMA (Entreprise Management Architecture)

Architecture proposée par Digital Equipement (DEC) pour administrer l'ensemble des ressources informatiques et télécommunicantes (applications, équipements, canaux de transmission) d'une entreprise.

EMS (Expanded Memory Specification)

Mémoire paginée.

Emug (European Map User Group)

Association de grands utilisateurs pour promouvoir et orienter la norme de réseau local industriel Map (Manufacturing Automation Protocol).

Emulateur

Programme qui "déguise" le processeur aux yeux des applications écrites pour un autre processeur.

Emulation

Travail d'un programme (émulateur) qui "déguise" le processeur aux yeux des applications écrites pour un autre processeur.

Encapsulation

Solution qui consiste à insérer dans un programme des modules externes déjà écrits et prêts à l'emploi. On économise en temps de développement mais on y perd en performance.

Encrypteur

Equipement permettant de coder (ou chiffrer) des données pour des raisons de confidentialité.

Epine dorsale (Backbone)

Artère principale d'un réseau sur laquelle se raccordent divers éléments dont les sous-réseaux. Généralement câblée en fibre optique, elle est bien souvent la partie la plus performante et sécurisée du réseau de l'entreprise.

Erlang

Unité de mesure de l'intensité du trafic sur une liaison, elle sert à évaluer l'occupation optimale d'une ligne.

Ermes (European Radio Messaging System)

Projet visant à unifier les systèmes de radiomessagerie des principaux pays européens.

Esterel

Société regroupant la SNCF, les transporteurs aériens français, la SNCM, le Club Méditerranée et le Syndicat des agences de voyages pour fournir à ces dernières un réseau et des terminaux pour la réservation des voyages.

Etebac (Echanges télématiques entre les banques et leurs clients)

Ensemble de protocoles mis au point par les organisations bancaires françaises (notamment le CFONB, Comité français d'organisation et de normalisation bancaires), pour l'Echange de données informatisé.

Ethernet

Protocole de connexion utilisé sur des réseaux locaux conçu à l'origine par Xerox, DEC et Intel, aujourd'hui normalisé par ISO. Il fonctionne normalement à 10 Mbits par seconde sur un câble coaxial et une topologie en bus. Avec des nouvelles carte PCI 32 bits, il peut fonctionner à 100 Mbits par seconde sur un câble téléphonique RJ45. Est parfois appelé IEEE 802.3, par référence au standard qui le définit.

ETSI (European Telecommunications Standard Institute)

Organisme européen créé par les PTT européennes, avec le soutien de la CEE. Cet organisme est chargé de proposer, de discuter et de mettre en œuvre les nouvelles normes de télécommunications.

ETTD (Equipement terminal de traitement de données - En anglais DTE, Data Terminal Equipment)

Expression qui dans le vocabulaire officiel des télécommunications désigne un appareil connecté à un réseau capable de recevoir et/ou d'émettre des données.

Eurescom (European Institut for Research and Strategic Studies in Telecommunication)

Association d'opérateurs européens, chargée de promouvoir les nouvelles technologies de télécommunication telles que ATM.

Euronet

Ancien réseau de commutation de paquets de la CEE pour l'échange de données dans le monde scientifique.

Eurosinet

Association européenne de constructeurs informatiques pour promouvoir, notamment à travers un réseau de démonstration, la mise en œuvre de produits conformes au modèle OSI (Open System Interconnect) d'interconnexion de réseaux hétérogènes.

Eutelsat

Organisation européenne fournissant des services internationaux, notamment téléphoniques, de communications par satellite.

Ewos (European Workshop for Open Systems)

Organisme européen d'étude pour le développement et les spécifications de test de "profils fonctionnels" -superpositions de protocoles des 7 couches du modèle OSI capables d'interfonctionner réellement.

FAQ (Frequently Asked Questions)

Document rassemblant les questions les plus souvent posées sur un thème particulier.

FAT (File Allocation table)

Table d'allocation des fichiers, qui se trouve en début de disque ou de disquette et qui gère les autorisations d'écriture; cible privilégiée des virus.

FCC (Federal Communications Commission)

Organisme administratif déterminant la réglementation et la tarification des télécommunications américaines.

FCS (Frame Check Sequence)

Code de détection d'erreurs ajoutées à une trame.

FDDI (Fiber Distributed Data Interface)

Norme de transmission pour constituer des réseaux locaux ou des interconnexions de réseaux locaux en fibre optique, donc ultra-rapides: spécifie un double anneau fonctionnant à 100 Mbps.

FDM (Frequency Division Multiplexing)

Multiplexage en fréquence.

FDMA (Frequency Division Multiplexing Access)

Accès multiple à répartition de fréquences (AMRF).

FEP (Front End Processor)

Processeur frontal, ou simplement frontal de télécommunications, assurant toutes les tâches de télécommunications en périphérie d'un ordinateur central.

Fifo (First in First out)

Mode de gestion des files d'attente où le premier message arrivé est aussi le premier transmis.

Firewall (Pare-feu)

Ensemble de matériels et de logiciels destiné à protéger le réseau privé de l'entreprise des intrusions venant d'Internet.

FM (Facilities Management)

Prise en charge par un prestataire de tout ou partie des fonctions de l'informatique à l'exception de la maîtrise d'ouvrage. Il peut inclure, outre la location de la puissance machine, la maintenance des applications, les études, etc.

Fractale

Algorithme de compression avec perte d'information. Utilisé pour les formats de fichiers .FIF.

Frame (Trame)

Suite définie d'informations constituant une entité logique de base pour la transmission dans un réseau. Une trame comporte les informations à transmettre proprement dites et des informations de contrôle qui les précèdent et les suivent.

Freeware

Logiciel distribué gratuitement, via des services en ligne ou des disquette ou CD-ROM offerts.

Fréquence

Quantité d'éléments unitaires d'un signal transmis pendant un intervalle de temps donné (ne pas confondre avec le débit: quantité d'informations transportées par unité de temps).

FTAM (File Transfer Access and Management)

Norme édictée par l'ISO (International Standard Organisation) pour le transfert et la gestion de fichiers à distance. Cette norme se situe en couche 7 du modèle OSI (Open System Interconnect).

FTP (File Transfer Protocol)

Protocole de transfert de fichiers fonctionnant sur des protocoles TCP-IP.

Full-Duplex (Bidirectionnel simultané)

Mode de transmission d'une ligne ou d'un équipement où les informations transitent en même temps dans les deux sens.

Galia (Groupement pour l'amélioration des liaisons dans l'industrie automobile)

Association regroupant les constructeurs automobiles français et une grande partie de leurs fournisseurs pour développer les Echanges de données informatisés (EDI) entre entreprises.

GDI (Graphic Device Interface)

Système de commandes que Windows utilise pour dessiner, que ce soit à l'écran, vers une imprimante ou même vers un fax.

GDMO (Guidelines for Definition of Managed Objects)

En programmation "objets", langage de description des MIB (Management Information Base - Base de données d'administration) conçu par l'OSI. Garantit la cohérence des MIB. GEDT (Gestion électronique de documents techniques)

Gencod (Groupement d'étude de normalisation et de codification)

Organisme français visant à améliorer la codification des produits dans la distribution. Gère un service à valeur ajoutée baptisé Allegro.

Géomarketing

Démarche combinant des données géographiques et des modèles statistiques propres au marketing, afin d'obtenir une image du marché aussi conforme que possible à la perception des opérationnels.

Géomatique

Domaine d'activité qui, à l'aide d'une approche systématique, intègre tous les moyens utilisés pour acquérir et gérer des données spatiales requises dans des opérations scientifiques, administratives, légales et techniques.

Géoport

Contrôleur permettant au processeur de gérer les télécommunications via un port série.

Gigue

Défaut d'un signal dont l'amplitude et la fréquence varient autour de ses valeurs normales et perçu comme un "tressautement".

GIX (Groupement Internet Exchange)

Nœud de connexion français, mis en service depuis septembre 94 qui relie les opérateurs Internet français entre eux.

GMHS (Global Mail Handling System)

Moteur de messagerie inclus dans Netware de Novell.

GML (Generalized Markup Language)

Langage de balisage généralisé, d'où est né SGML.

Gosp (Government OSI Procurement Specification)

Spécifications conformes à l'OSI imposées par certains gouvernements pour tous les achats publics. Les Etats-Unis, plusieurs pays européens et la CEE utilisent de telles spécifications.

Grappe (Cluster)

Ensemble d'équipements, notamment de terminaux-écrans, regroupés pour partager un canal de transmission ou un concentrateur.

Groupware (Travail en groupe)

Ensemble d'applications informatiques mettant en jeu le travail collectif autour des mêmes projets.

GSIT (Groupement pour un système interbancaire de télécompensation)

Réunissant les principales banques françaises, il gère un réseau à valeur ajoutée, le SIT, destiné à la compensation et à l'échange automatisé de documents bancaires.

GSM (Groupe spécial mobile)

Norme de radiocommunication numérique définissant un réseau de communications avec les mobiles paneuropéens.

GUS (Guide to the Use of Standards)

Guide de mise en œuvre des "profils fonctionnels" préconisés par le Spag.

Half-duplex (Bidirectionnel non simultané)

Transmission où le même canal est utilisé alternativement dans un sens puis dans l'autre. On dit aussi "à l'alternat".

HDD

Voyant présent sur la face avant du Ordinateur et témoignant de l'activité du disque dur.

HDLB (*Haut débit large bande*)

Projet de France Telecom d'un réseau à fibre optique pour le transport de données à 34 et 140 Mbps.

HDLC (*High Level Data Link Control*)

Famille de protocoles évolués orientés bit (pas de notion de caractère) fonctionnant en mode synchrone bidirectionnel, utilisant une procédure de sécurité de type code cyclique et une anticipation des échanges.

Helpac

Nom du réseau à commutation de paquets proposé en Grèce.

Hermes

Réseau européen d'Echanges de données informatisés (EDI) pour les chemins de fer internationaux.

Hertz

Unité de fréquence correspondant à un cycle par seconde.

Hertzien

Désigne les transmissions utilisant comme support les ondes électromagnétiques dans leur ensemble et plus particulièrement les liaisons radio haute fréquence.

HMA (High Memory Area)

Mémoire haute comprise entre 1 024 et 1 088 Ko.

HMM (Hidden Markov Model)

Modèle mathématique utilisé dans le traitement des phonèmes.

HMMO (HyperMedia Managed Objects)

Standard de WEBM pour décrire les éléments constitutifs du réseau (Ordinateur, serveur, portables, périphériques).

HMOM (HyperMedia Object Managers)

Logiciels pour gérer les postes et les serveurs comme des "objets" dont les caractéristiques sont contrôlables au travers de différents protocoles via Internet/intranet. Couche applicative de HMMP.

HMMP (HyperMedia Management Protocol)

Protocole au-dessus de HTTP pour permettre l'accès aux éléments à administrer à partir de différents outils. Il achemine les requêtes HMOM jusqu'au serveur Web.

HMMS (HyperMedia Management Schema)

Architecture ou méta-schéma qui définit un langage de modélisation simple, baptisé MOF.

HotJava

Navigateur Web écrit en Java par Sun comme démonstration des possibilités du langage.

HPPI (High Performance Parallel Interface)

Nouvelle norme d'interconnexion fonctionnant en mode parallèle à 800 Mbps sur 32 bits ou 2,6 Gbps sur 64 bits. Destinée essentiellement à l'interconnexion de gros calculateurs scientifiques.

HTML (Hypertext Markup Language)

Version simplifiée pour le Web de la norme SGML (Standard Generalized Markup Language), langage de document structuré, avec liens hypertextes, utilisé en gestion documentaire (ISO 8879).

HTTP (Hypertext Transfer Protocol)

Protocole d'accès à une adresse du World Wide Web.

Hub (Littéralement "moyeu" ou "plaque tournante")

Coffret ou armoire de concentration dans un réseau local. Par extension, quelquefois utilisé pour désigner un centre nodal de télécommunications longue distance ou internationale.

Hypercanal (Hyperchannel)

Mode d'interconnexion à haute vitesse (typiquement 50 Mbps) proposé par la société Network System Corporation pour interconnecter directement des ordinateurs de même marque ou de marques différentes.

IAB (Internet Architecture Board)

Présidé par Christian Huitema (Inria), l'IAB est responsable de l'évolution des standards de communication entre les opérateurs Internet.

Iberpac

Réseau public espagnol à commutation de paquets.

IDA (Integrated Digital Access)

Réseau numérique commuté proposé par British Telecom.

Idate (Institut de l'Audiovisuel et des Télécommunications en Europe)

Organisme d'étude à but non lucratif dans le domaine des télécommunications et de l'audiovisuel.

IDE (Intelligent Drive Electronics ou Integrated Drive Electronics)

Interface la plus répandue pour gérer les disques durs sur Ordinateur.

IDL (Interface Definition Language)

Langage permettant de décrire, pour les besoins d'un environnement d'exécution les interfaces offertes par des "modules applicatifs" compilés séparément.

IEEE (Institute of Electrical and Electronics Engineers)

Association d'ingénieurs en électronique américains jouant un rôle important comme forum d'étude et de discussion sur la normalisation.

IETF (Internet Engineering Task Force)

Un des groupes de travail de l'IAB chargé de résoudre les problèmes techniques du réseau. C'est par son biais que les standards Internet sont préparés et élaborés.

IFRB (International Frequency Registration Board)

Autorité qui, au sein de l'UIT, gère l'attribution des fréquences du spectre radioélectrique.

Imap4 (Internet Message Access Protocol version 4)

Protocole qui donne l'accès direct aux messageries distantes, sans qu'il soit nécessaire d'utiliser une passerelle Internet.

Indéo

Algorithme de compression/décompression d'une qualité pratiquement équivalente à celle de Cinepak. Principal avantage d'Indéo: la modicité du prix des cartes de compression/décompression en temps réel.

Infonet

Réseau à commutation de paquets international proposé par la société américaine du même nom. Cette société est une filiale commune d'une quinzaine d'exploitants de différents pays (dont France Télécom, Deutsche Bundespost Telekom, MCI, etc.).

Infoswitch

Réseau à commutation de paquets canadien, concurrent de Datapac.

Inmarsat (International Maritime Satellite Organisation)

Organisation internationale gérant un réseau de satellites pour les communications de voix et de données avec les navires.

INS (Information Network System)

Réseau numérique à large bande proposé par l'ancien opérateur public japonais NTT.

Inta (International Trademark Association)

Intégrité

Prévention d'une modification non autorisée de l'information (définition Itsec). Propriété qui garantit la présence et la conservation sans altération d'une information ou d'un processus.

Intelsat

Nom des satellites de télécommunications intercontinentaux gérés par l'organisation du même nom. Cette société est une structure communautaire réunissant une grande partie des opérateurs de télécommunications dans le monde.

Intercom

Petit système téléphonique de commutation privé de faible capacité ne nécessitant pas de logiciel centralisé et où les connexions peuvent être directement obtenues par simple appui sur une touche.

Interféromètre

Appareil de mesure fonctionnant sur le principe de la détection des interférences créées sur un câble par un champ électrique placé volontairement aux environs ou autour de ce câble.

Intermodulation

Défaut erratique produit quand un courant d'une certaine fréquence induit un signal parasite de même fréquence sur un autre conducteur, par exemple entre deux câbles téléphoniques.

Internet

Réseau de portée mondiale interconnectant des centaines de réseaux spécifiques et auquel sont reliés quelques dizaines de millions d'utilisateurs individuels et professionnels.

Internic (Internet Network Information Center)

A été créé par la fondation américaine NSF afin de permettre aux utilisateurs d'accéder à un certain nombre d'informations et de statistiques sur Internet, au travers de ses serveurs.

Interopérabilité

Ensemble de moyens logiciels et matériels permettant de faire travailler ensemble plusieurs systèmes hétérogènes.

Interpac

Filiale de Transpac, pour fournir des services internationaux de commutations par paquets à partir de la France. Elle utilise le réseau Infonet.

Intis (International Transport Information System)

L'un des plus importants systèmes d'Echange de données informatisé (EDI) dans le domaine portuaire, proposé par les autorités du port de Rotterdam.

Intug (International Telecommunication User Group)

Organisme international fédérant des associations d'utilisateurs de services de télécommunications. Agit comme organisme consultatif auprès du CCITT.

IP (Internet Protocol)

Protocole de transport spécifique à Internet. Fonctions: définition de l'unité de base de transfert de données; routage et correction d'erreurs de transmission.

IP Multicast

Protocole de distribution d'informations en ligne, où la séparation des paquets est réalisée le plus tard possible, dans le but d'optimiser le trafic réseau sur les distances importantes.

IPNS (ISDN PABX Networking Specification)

Système opérationnel de signalisation entre autocommutateurs privés proposés par les principaux constructeurs européens à l'initiative d'Alcatel et de Siemens.

IPSS (International Paquet Switching Service)

Service international de commutation de paquets proposé par le réseau britannique PSS.

IPX (Internetwork Packet Exchange)

Protocole spécifique au logiciel d'exploitation de réseau Netware de Novell assurant la transmission des paquets de message sur ce type de réseau.

Irest (Institut de recherches économiques et sociales sur les télécommunications)

S'intéresse particulièrement au rôle économique ou sociologique des télécommunications sur le plan national ou international.

IRQ (Interrupt ReQuest)

Une requête d'interruption permet à un équipement périphérique d'attirer l'attention du microprocesseur afin que les informations dont il dispose soient prises en compte par les différents logiciels en cours d'exécution.

Isapi (Internet Server API)

API de Microsoft pour interfacier une base de données et un serveur Web.

ISO (International Organization for Standardization)

Organisation chargée de définir un ensemble de protocoles réseaux, connus sous le nom de ISO/OSI.

Isoc (Internet Society)

Association créée en 1992 et présidée actuellement par Vinton Cerf. Elle est constituée de membres volontaires et a pour but d'évaluer les nouvelles technologies à mettre en place et de définir l'avenir d'Internet.

Isochrone

Caractéristique d'une transmission où les deux extrémités travaillent au même rythme et ne supportent aucun retard. Attention, n'est pas synonyme de "synchrone".

Itapac

Réseau de commutation de paquets italien.

Itsec (Information Technology Security Evaluation Criteria)

Critères d'évaluation de la sécurité informatique définis et publiés par la Commission des communautés européennes en 1991.

ITU (International Telecommunication Union - UIT: Union internationale des télécommunications)

Organisme international siégeant à Genève et chargé, dans le cadre de l'Onu, des questions de télécommunications. Il contrôle en particulier le CCITT.

Jack

Terme anglais désignant une prise dans laquelle les deux contacts sont présentés de manière coaxiale: le contact extérieur est un cylindre entourant le contact intérieur, un isolant les séparant.

Jarretière

Cordon de courte distance pour réaliser une connexion permanente, mais modifiable, dans un panneau de câblage, notamment sur les répartiteurs des systèmes de câblage modernes.

Java

Langage conçu par Sun. Les applications Java fonctionnent sur toute plate-forme hébergeant une machine virtuelle Java.

Javascript

Langage de script pour navigateur Web.

JDBC (Java Database Connectivity)

Spécification comparable à ODBC mais connue pour interroger des bases de données depuis une applique Java. Définie par Sun, JDBC est repris par les principaux éditeurs de SGBDR.

JDK (Java Development Kit)

Ensemble gratuit fourni par Sun comportant le nécessaire pour l'utilisation de Java ou le développement.

Jedi (Joint Electronic Data Interchange)

Comité international chargé sous l'égide de l'Onu de la mise en œuvre des normes d'Echanges de données informatisés (EDI) et de réaliser le rapprochement de ces normes avec les normes homologues américaines de l'Ansi.

JES (Job Entry Subsystem)

Sous-système d'IBM pour contrôler le démarrage et la sortie de travaux par lots (batch) éventuellement à distance.

Jeton (Token)

Suite de bits particulière utilisée dans la méthode d'accès dite "anneau à jeton" (en anglais: Token Ring). Ce jeton circule en permanence d'une station à l'autre, toujours dans le même sens. Si la station n'a rien à émettre, elle retransmet le jeton.

Jitter

Légère fluctuation de la phase d'un signal susceptible d'entraîner des erreurs de transmission.

JPEG (Joint Picture Expert Group)

Groupe d'experts communs au CCITT et à l'ISO responsable de la normalisation dans le domaine de la compression d'images fixes. Par extension, désigne la méthode de compression normalisée par ce groupe.

JTC (Joint Technical Committee)

Comité de coordination pour l'harmonisation des normes entre l'ISO et la CEI.

JTM (Job Transfer Manipulation)

Ensemble de protocoles normalisés par l'ISO (couche 7 du modèle OSI) pour soumettre des travaux à distance entre ordinateurs.

Just In Time Compilers

Logiciel convertissant à la volée le Bytecode Java en code-machine (contrairement à la JVM qui se contente de l'interpréter).

JVM (Java Virtual Machine)

Surcouche logicielle spécifique à chaque processeur permettant l'interprétation du bytecode Java.

Kermit

Protocole de transmission de données en mode asynchrone très répandu dans les échanges entre micros et/ou mini-ordinateurs. Développé par l'université de Colombia, il est maintenant dans le domaine public.

LAN (Local Area Network)

Réseau local

Lane (Local Area Network Emulation)

Protocole permettant d'utiliser ATM sans remettre en cause les réseaux Token Ring ou Ethernet existants.

LAP (Link Acces Protocol)

Sous-ensemble de protocoles servant à gérer une transmission. L'expression est surtout employée pour désigner des "classes" de protocoles au sein de la procédure HDLC (High Level Data Link Control).

Large bande

Désigne des équipements et des services de transmission à haut débit: au-dessus de 2 Mbps en général.

Lata (Local Access Transport Area)

Aire géographique dans laquelle la réglementation permet à un exploitant local américain d'offrir ses services d'accès à des réseaux longue distance.

LCIE (Laboratoire central des industries électriques)

En charge de la définition de normes sur la sécurité d'équipements télécoms ou radio-électriques.

LDAP (Lightweight Directory Access Protocol)

Version allégée du protocole d'accès à l'annuaire X500 pour le monde Internet.

LEC (LAN Emulation Client)

Composant client de LANE.

LES (LAN Emulation Server)

Composant serveur de LANE.

Lidic

Association regroupant les grossistes en matériel électrique autour d'un projet d'Echanges de données informatisés (EDI).

Lifo (Last in First out)

Mode d'organisation des files d'attente en "pile" où le dernier élément reçu est le premier utilisé.

Liveconnect

Système de communication entre applets Java et scripts Javascript.

LLC (Logical Link Control)

Sous-couche faisant partie de la couche OSI 2 (Liaison de données) pour les réseaux locaux. Elle définit un protocole d'échange par paquets non fixes identique pour tous les réseaux locaux.

LocalTalk

Système de câblage utilisé en standard dans le réseau bas débit d'Apple (230 Kbps) avec le protocole Appletalk.

Login/Logon

Commande d'ouverture d'une session de communication qui permet d'identifier l'utilisateur et de lui affecter les ressources auxquelles il a droit.

Logoff/Logout

Commande de fermeture d'une session de communication.

LPT1

Nom générique donné au premier port parallèle d'un ordinateur; traditionnellement employé pour connecter une imprimante, ce port n'exige aucune configuration particulière.

LRC (Longitudinal Redundancy Check)

Contrôle longitudinal de redondance: système de détection d'erreurs par parité où celle-ci s'applique à la totalité des mots d'un bloc, par opposition à la parité "verticale" qui s'applique à chaque mot de ce bloc.

LS (Ligne spécialisée)

Liaison permanente constituée d'un ou de plusieurs tronçons d'un réseau public mis bout à bout et affectée à un utilisateur particulier. On dit aussi ligne ou liaison "louée".

Luminance

Partie du signal vidéo qui contient les informations concernant l'intensité lumineuse, ou brillance, de chaque point.

LZW

Algorithme de compression sans perte d'information. Utilisé pour les formats de fichiers GIF et Tiff.

Magnétorésistivité

Têtes de lecture dont la résistance électrique varie avec le champ magnétique, au contraire des têtes à induction classique. Elles permettent de doubler la densité moyenne de stockage.

Maillage

Architecture d'un réseau permettant d'une part à tous les nœuds d'avoir accès (directement ou indirectement) à n'importe quel autre nœud, d'autre part de disposer pour atteindre un autre nœud de plusieurs chemins d'accès.

Mapi (Mail Application Program Interface)

Interface de messagerie promue par Microsoft, concurrent de VIM.

Marvel

Nom de code du projet Microsoft de service en ligne désormais baptisé Microsoft-Network, ou TMN ou encore MSN.

MAU (Multistation Access Unit)

Équipement de connexion concentrant plusieurs voies (8 en général) dans un réseau local de type "anneau à jeton" d'IBM.

Mbps (Mégabits par seconde)

Unité de débit d'un réseau de données.

MCA (Micro Channel Architecture)

Bus 16/32 bits développé par IBM en 1986 pour sa gamme PS/2. N' a rencontré qu'un très faible succès en dehors d'IBM, et même chez cette dernière, est relégué aux systèmes de haut de gamme.

MCI

Outil de communication standard sous Windows destiné à simplifier la programmation de logiciels tributaires de périphériques multimédia.

MHS (Message Handling System)

Système de messagerie en général, mais le plus souvent sous-ensemble de la norme de messagerie électronique X400 comportant l'ensemble des mécanismes de gestion des messages.

MIB (Management Information Base)

En programmation "objets", base de données dans laquelle sont rangés les objets, attributs et variables. La première version définie par Internet contenait 114 objets rassemblés en 8 groupes.

MIC (Modulation par impulsion codée)

Technique qui numérise un signal d'origine analogique sur une bande passante de 64 Kbits/s. Cette méthode procède par échantillonnage et quantification binaires des échantillons.

Middleware

Ensemble d'éléments logiciels permettant d'intégrer une application dans les spécificités d'un environnement réparti.

Midi (Musical Instrument Digital Interface)

Interface permettant la communication entre des instruments de musique électroniques et un ordinateur.

Mime (Multipurpose Internet Mail Extensions)

Protocole de sélection des formats de messages sur Internet.

MNP (Microcom Network Protocol)

Protocoles d'amélioration de la qualité de transmission entre deux modems. Proposés par la société américaine Microcom, ils ont fini par devenir des standards de fait. Ils sont hiérarchisés en 10 classes.

Modèle Pull (Requête/réponse)

Mode de consultation classique du Web. L'utilisateur clique sur un lien et génère ainsi une requête qui lui retourne une page Web.

Modèle Push (Abonnement/diffusion)

L'utilisateur ne consulte plus, il reçoit automatiquement du contenu en s'abonnant à un "canal" d'informations.

Modem (Modulateur-Démodulateur)

Appareil d'adaptation servant à transformer des signaux numériques pour les transmettre sur un canal de transmission analogique et inversement. Il assure également les fonctions de synchronisation de la communication.

MOF (Management Object Format)

Langage de modélisation qui décrit chaque élément géré du réseau. Structure de données utilisée par CIM.

Motornet

Service d'échange de données informatisé (EDI) proposé par la société britannique INS dans le cadre du programme Odette d'échange de données du secteur automobile.

MPEG (Motion Picture Experts Group)

Algorithme de compression pour les images animées et le son qui les accompagne; débit de 1,5 Mbps dont 1,15 Mbps pour l'image et de 32 Kbps pour une voie monophonique ou de 96 Kbps à 384 Kbps par programme stéréophonique.

MPOA (Multiprotocol Over ATM)

Service de routage virtuel sur ATM.

MPP (Massively Parallel Processor)

Architecture parallèle à mémoire distribuée.

MQI

Interface de programmation de MQSeries.

MQSeries

Messagerie interapplicative d'IBM basée sur la gestion de files d'attente.

MSEB (Messagerie sécurisée entreprises-banques)

Service de messagerie proposé par le CFONB (Comité français d'organisation et de normalisation bancaires) pour permettre aux trésoriers des entreprises et à leur banquiers d'échanger des messages en toute sécurité.

MTA (Message Transfer Agent)

Dans la norme de messagerie électronique X400, désigne l'entité (logiciel) qui assure l'acheminement des messages en provenance de et vers les "agents utilisateurs".

MTBF (Mean Time Between Failures)

Taux moyen d'arrêt système ou d'indisponibilité une application.

MTS (Message Transfer System)

Dans la norme X400, désigne l'ensemble des MTA appartenant à un même domaine.

Multiplex

Désigne une liaison multiplexée.

Multiplexage

Technique permettant de faire passer plusieurs communications sur un même canal de transmission.

Mux

Abréviation familière de multiplexeur.

Natif

Le contraire de l'émulation. Une application est dite "en code natif" quand elle fait directement appel aux instructions du processeur présent.

NAU (Network Adressable Units)

Unité adressable dans l'architecture SNA d'IBM. Trois types de NAU: LU, PU et SSCP.

Navigateur off-line

Logiciel qui télécharge en tâche de fond des pages Web pour les afficher instantanément lorsque l'utilisateur les appelle.

NBS (National Bureau of Standards)

Ancien organisme fédéral de normalisation aux USA, représentant ce pays à l'ISO (International Standard Organisation). S'est transformé en Nist: National Institute of Standards and Technology.

NCS (Network Computing System)

Architecture logicielle de réseau développée par Apollo (aujourd'hui absorbé par Hewlett-Packard) permettant aux différentes stations de travail d'accéder à des ressources de traitement distribuées et réparties sur l'ensemble du réseau.

Netbios (Network Basic Input Output System)

Progiciel d'interface entre le système d'exploitation MS-DOS d'un micro-ordinateur et les applications permettant de gérer les échanges entre plusieurs micros en réseau local.

Netware

Ensemble de logiciels de gestion de réseau local proposé par Novell. Aujourd'hui le plus répandu des gestionnaires de réseaux locaux.

NFS (Network File System)

Architecture logicielle développée par Sun Microsystems pour permettre l'utilisation de ressources partagées (notamment des fichiers) sur un réseau de stations de travail fonctionnant sous le système d'exploitation Unix.

Nist (National Institute of Standards and Technology)

Organisme non gouvernemental représentant les Etats-Unis à l'ISO. S'appelait jusqu'ici le NBS (National Bureau of Standards).

NNTP (Network News Transport Protocol)

Protocole qui permet la lecture de news et d'accéder aux forums.

NPDN (Nordic Public Data Network)

Réseau de données à commutation de circuits des pays scandinaves.

NRZ (Non-retour à zéro)

Méthode de codage du signal binaire dans lesquelles deux bits successifs ne sont pas séparés par une plage de séparation.

NRZI (Non-retour à zéro indirect)

Méthode de codage du signal binaire dans lesquelles deux bits successifs ne sont pas séparés par une plage de séparation.

NSAPI (Netscape Server API)

API de Netscape pour interfacier une base de données et un serveur Web.

NSF (National Science Foundation)

Agence du gouvernement américain; a créé dans les années 80 le réseau NSFnet, destiné au départ à la recherche américaine.

NTI (Nœud de transit international)

Système assurant la connexion du réseau à commutation de paquets Transpac vers les réseaux à commutation de paquets d'autres pays.

Numéris

Appellation commerciale du RNIS (Réseau numérique à intégration de services) français.

Octet (Byte)

Groupe de 8 bits représentant un caractère de données.

ODBC (Open Database Connectivity)

Interface d'accès aux bases de données promue par Microsoft, concurrente d'Idapi.

Odif (Office Document Interchange Format)

Format d'échange de documents Oda.

Oftel (Office of Telecommunications)

Organisme britannique chargé de la réglementation et de la surveillance des télécommunications.

OLE (Object Linking and Embedding)

Cette fonctionnalité permet aux applications Windows de partager les informations, rendant ainsi possible l'échange de données entre différents documents issus de logiciels différents.

OLTP (On Line Transaction Processing)

Transactionnel en ligne

Omninet

Réseau local proposé par Corvus.

Omnipoint

Standard d'administration du Network Management forum. Abandonné.

ONA (Open Network Architecture)

Famille de règlements américains émis par la FCC (Federal Computer Communications) dans le but d'organiser un accès ouvert, concurrentiel et équitable, en termes de tarifs et de normes techniques, de tous les utilisateurs.

Ondelettes

Algorithme de compression avec perte d'information. Utilisé pour les formats de fichiers .WI.

ONP (Open Network Provision)

Ensemble réglementaire en cours de développement dans le cadre de la CEE pour définir les règles d'accès aux réseaux publics. L'ONP poursuit un objectif identique à l'ONA. Il vise à garantir un accès totalement non discriminatoire.

Openview

Système d'administration de réseau décentralisé proposé par Hewlett-Packard. Opérateur: désigne une société ou un organisme exploitant un grand réseau de télécommunications. Exemple: AT&T, France Télécom, Mercury...

OPL

Puce synthétiseur équipant les cartes audio d'entrée et de moyenne gamme; permet de lire les fichiers Midi.

ORB (Object Request Broker ou serveur d'objets)

Extension d'un système d'exploitation permettant de traduire, au niveau de l'environnement d'exécution, les abstractions propres aux langages orientés objets (héritage, invocation d'objets...).

OSF (Open Software Foundation)

Consortium à l'origine du développement des produits Motif, OSF/1, DCE et CDE.

OSI (Open System Interconnection)

Modèle de référence à 7 couches fonctionnelles, pour l'interconnexion de systèmes ouverts. Ce cadre conceptuel défini par l'ISO (International Standard Organisation) permet de normaliser l'échange entre réseaux hétérogènes.

Osinet

Association internationale ayant pour but de promouvoir, notamment par des démonstrations d'interopérabilité, l'implémentation des normes OSI dans les architectures des constructeurs.

Outsourcing

Correspond à un objectif d'externalisation d'une fonction dans l'entreprise. Par exemple: la comptabilité, la production, gestion du personnel. Le concept ne s'applique à l'informatique que par extension.

PAD (Packet Assembler-Disassembler - Assembleur-désassembleur de paquets)

Équipement d'accès aux réseaux de commutation de paquets, il adapte les terminaux fonctionnant en mode "caractère par caractère" pour les rendre compatibles à la norme X25.

Pager

Petit terminal portatif muni d'un écran à cristaux liquides pouvant recevoir de courts messages émis par un service de radiomessagerie (comme Alphapage ou Operator en France).

Paging (Radiomessagerie)

Système de radiomessagerie par voie hertzienne.

Paradiaphonie

Mesure de la diaphonie sur un câble multipaire. On détermine le signal induit sur une paire par un signal généré sur une seconde paire.

Parcage

Mise en attente d'une communication en attendant que le destinataire soit en mesure de la recevoir.

Parité

Technique de détection d'erreurs, consistant à mettre à 1 (ou à 0 selon la convention adoptée) un bit supplémentaire dit de parité, selon que la somme des bits du message est paire ou non.

Parser

Module qui établit la structure syntaxique des phrases dans un compilateur, un interpréteur ou une interface de communication en langage naturel.

Pavi (Point d'accès vidéotex intermédiaire)

Variante de PAD (Assembleur-Désassembleur de paquets) dérivée des autocommutateurs publics pour concentrer le trafic des Minitel vers le réseau de support Transpac.

Payload (Charge utile)

Partie utile d'un message, par opposition à la partie servant pour assurer la transmission.

Ordinateurl (Peripheral Component Interconnect)

Ensemble de normes définies par Intel pour un bus système à très haute vitesse; le bus Ordinateurl est étroitement lié aux processeurs Intel i486 et Pentium.

Ordinateurl

Langage développé par Hewlett-Packard et adopté par un grand nombre de constructeurs. La compatibilité Ordinateurl (appelée aussi "compatibilité LaserJet") offre l'assurance de pouvoir imprimer avec n'importe quelle application DOS, Windows ou OS/2.

OrdinateurM (Pulse Coded Modulation)

Equivalent de MIC (Modulation par impulsions codées). OrdinateurN (Personal Communication Network): réseau de radiotéléphonie conçu pour des terminaux légers, portables et capables d'émettre et de recevoir des appels.

OrdinateurMCIA (Personal Computer Memory Card International Association)

Standard de format de carte d'extension pour micro portable de type "carte de crédit".

PDH (Plesiochronous Digital Hierarchy)

Hiérarchie de multiplexage utilisée dans le réseau actuel des opérateurs.

PDN (Public Data Network)

Réseau public de transmission de données.

PDS (Premises Distribution System)

Système de précâblage mis au point par AT&T, principalement à base de paires torsadées.

PDU (Protocol Data Unit)

Unité de données échangées au niveau d'un protocole du modèle OSI. On parlera ainsi selon la couche d'APDU (Application Protocol Data Unit), PPDU (Presentation PDU), SPDU (Session PDU), etc.

Perl

Langage de script très utilisé pour écrire les programmes CGI notamment parce qu'il offre des facilités pour le traitement de chaînes de caractères.

Pesit

Protocole d'échanges pour système interbancaire de télécompensation. Ensemble des procédures mises au point pour les échanges du SIT (Groupement pour le système interbancaire de télécompensation).

Piggyback (Littéralement "sur le dos du cochon")

Désigne une procédure dans laquelle l'acquittement (avis de bonne réception) d'un bloc de données est transmis en même temps que le bloc de données suivant dans une liaison duplex.

Ping

Programme de niveau IP destiné à tester la présence d'une adresse sur le réseau.

Pitch

Distance la plus courte entre deux pixels de même couleur à l'écran; les moniteurs haute résolution ont un pitch compris entre 0,25 et 0,31 mm.

Pixel (Picture element)

Point élémentaire dans une image numérique.

Plug and Play (Littéralement "branchez et jouez")

Autrement dit "installez la carte d'extension et ne vous occupez plus de rien".

Point-à-point

Liaison ne connectant que deux équipements.

Polling (Scrutation)

Action de sonder.

POP3 (Post Office Protocol 3)

Le lien entre Internet et les systèmes de messagerie propriétaires. Impose de télécharger les messages pour les lire.

Posi (Promotion for Open Systems Interconnection)

Groupement japonais cherchant à promouvoir et à influencer le passage des normes OSI dans des systèmes fonctionnels.

Postscript

Langage de description de l'ensemble des éléments (texte, graphiques, photos, mise en page) d'un document destiné à être imprimé; le fichier Postscript reste indépendant du périphérique de sortie.

POTS (Plain Old Telephone Service)

Service téléphonique de base.

PowerMac

Macintosh bâtis autour des processeurs PowerOrdinateur.

PowerOrdinateur

Nom de la famille de processeurs développés par Motorola à partir de la technologie des stations IBM RS/6000; premiers processeurs communs aux Mac et aux Ordinateur.

PPM (Pages par minute)

Unité de mesure de la vitesse d'une imprimante (variante: cps, caractères par seconde).

PPP (Points par pouce)

Unité de mesure de la définition d'une image imprimée, affichée ou numérisée.

Prestel

Système de vidéotex britannique.

PRMD (Private Management Domain)

Dans la norme de messagerie X400, désigne un ensemble d'utilisateurs qui possède ses propres ressources de gestion et d'acheminement des messages.

PRML (Partial Response, Maximum Likelihood)

Technique de lecture des données, utilisant un processeur de signal et procédant par analyse statistique pour en déduire les bits lus.

Profs (Professional Office System)

Ensemble de logiciels bureautiques (échange de documents, messagerie) proposé par IBM.

Proxy server (Passerelle)

Serveur «mandataire» qui s'interpose entre l'intérieur et l'extérieur, relaie les requêtes et joue éventuellement le rôle de cache de données.

PSDN (Packet Switching Data Network)

Réseau à commutation de paquets.

PSN (Public Switched Network)

Réseau public commuté.

PSTN (Public Switched Telephone Network)

Réseau commuté public de téléphonie. Correspond au RTC (Réseau téléphonique commuté).

Publier/s'abonner (Publish & Subscribe)

Système de diffusion où le profil de l'utilisateur est enregistré au niveau du serveur, qui met à jour les informations du client lorsqu'un événement, tel que la modification du contenu, survient.

PVC (Permanent Virtual Circuit)

Circuit virtuel permanent dans un réseau à commutation de paquets.

PVN (Private Virtual Network - Réseau privé virtuel)

Ensemble de ressources de communications logiquement organisées et mises par un exploitant public à la disposition d'un client de façon à apparaître "comme" son réseau privé.

QBE (Query By Example)

Procédé de requête par l'exemple, grâce auquel l'utilisateur s'affranchit de connaître le langage

Q-SIG

Norme de signalisation développée à l'Eecma et basée sur la signalisation CCITT normalisée (Q 931). Elle vise à permettre des échanges cohérents entre les systèmes de signalisation publics et les systèmes de signalisation privés.

Radiocom 2000

Système de radiotéléphonie cellulaire analogique commercialisé par France Télécom.

RAM (Random Access Memory)

Mémoire vive)

Raster

Format de représentation de documents à l'aide de points juxtaposés.

Re-booter (Réinitialiser)

Action de réinitialiser un Ordinateur.

Re-engineering

Ensemble de techniques de remise à plat des processus, permettant d'analyser, de façon objective et critique, les méthodes utilisées par une entreprise pour atteindre ses objectifs.

Répartiteur

Dans un câblage, désigne un centre de distribution intermédiaire (armoie, coffret, local...) concentrant des câbles desservant les usagers.

Répéteur

Équipement servant à régénérer ou à remettre en forme un signal affaibli. Il ne modifie pas le contenu du signal et n'intervient qu'au niveau 1 (Physique) du modèle OSI.

Requête

Ordre (adressé au SGBD) de restituer un ensemble précis de données. Appelée aussi extraction.

Requête/réponse (Request/reply)

L'utilisateur doit solliciter, du prestataire de services, la mise à jour des informations en fonction de son profil.

Reset

Relance ou redémarrage d'un Ordinateur.

RETD

Réseau public à commutation de paquets espagnol)

Retif (Réseau téléinformatique ferroviaire)

Réseau privé de transmissions de données de la SNCF.

Réversibilité

La clause de réversibilité, dans un contrat de FM, définit les conditions selon lesquelles, à l'issue de la prestation, le fournisseur redonnera à son client la maîtrise de ses applicatifs.

Rinet (Reinsurance and Insurance Network)

Service d'échanges de données informatisé (EDI) dans le domaine de l'assurance, s'appuyant sur le réseau international d'IBM.

Risc (Reduced Instruction Set Computer)

Machine à jeu d'instructions réduit.

RJE (Remote Job Entry)

Entrée de travaux informatiques à distance.

RLE (Run-Length Encoding)

Algorithme compression sans perte d'information. Utilisé pour les formats de fichiers Targa et Photoshop.

RMI (Remote Method Invocation)

Interface exclusivement destinée à rendre possibles les communications entre des machines virtuelles Java distantes.

RML (Right Management Language)

Langage permettant de spécifier les règles d'utilisation du contenu d'un cryptolope.

RNIS (Réseau numérique à intégration de services)

Réseau mettant à profit les techniques de numérisation pour transporter sur la même infrastructure plusieurs services concernant la voix, les données ou les images.

Rollback

Restauration des données d'une base à l'état où elles se trouvaient avant modification.

Rona (Routage des ordres et des négociations automatisées)

Réseau d'échanges de données informatisés (EDI) pour les transferts des ordres entre sociétés de Bourse et intermédiaires financiers.

Routage (Acheminement)

Détermination des chemins de données à travers les nœuds d'un réseau.

Routeur

Désigne un équipement qui assure la fonction d'acheminement (routage) d'une communication à travers un réseau (niveau 3 du modèle OSI).

ROrdinateur (Remote Procedure Call)

Appel de procédure à distance: mode d'interconnexion entre applications situées sur des machines différentes d'un réseau.

RPIS (Réseau privé à intégration de services)

Mise en commun des ressources d'une entreprise pour véhiculer les télécommunications de plusieurs applications (voix, données, images.) Il s'agit en quelque sorte d'un RNIS "privé".

RSA (Rivest, Shamir, Adleman)

Auteurs de l'un des principaux algorithmes de chiffrement public. Est dit asymétrique car les opérations de chiffrement et de déchiffrement utilisent deux clés différentes, l'une "publique", l'autre "secrète".

RSVP (Resource Reservation Set-up Protocol)

Protocole de réservation de bande passante.

RTC (Réseau téléphonique commuté)

RTF (Rich Text Format)

Extension s'appliquant aux fichiers texte sous Windows et permettant leur échange avec enrichissements.

RTT (Régie des téléphones et télégraphes)

Nom de l'administration belge des télécommunications. L'activité télécoms a pris son autonomie sous le nom de Belgacom.

RVA (Réseau à valeur ajoutée)

Réseau public ou privé dont la capacité est revendue à des tiers, accompagnée de divers services (la valeur ajoutée).

RVB (Rouge, vert, bleu)

Partie d'un signal vidéo transportant les trois couleurs de base (par opposition au modèle CMJN -cyan, magenta, jaune, noir- qui en utilise quatre. Par extension, RVB désigne le signal vidéo dans son ensemble sous sa forme analogique.

SAA (System Application Architecture - Equivalent anglais de AUA (Architecture unifiée d'applications))

Ensemble de règles architecturales édictées par IBM pour parvenir progressivement à ce que des applications informatiques soient indépendantes des matériels et des réseaux.

Satan

Logiciel public et gratuit permettant de tester les failles de sécurité de toutes les machines Unix présentes sur un réseau.

SCP (Service Control Point)

Point de contrôle de service dans la terminologie RNIS.

Script

Liste des commandes pour l'automatisation d'une tâche.

Scrutation (Polling)

Invitation à émettre ou à recevoir.

SCSI (Small Computer System Interface)

Interface universelle capable de gérer tout type de périphériques (disques, scanners, imprimantes, lecteurs de CD-ROM, magnéto-optiques, bandes).

SCSSI (Service Central de la Sécurité des Systèmes d'Information)

Organisme français créé en 1987 sous l'autorité du délégué interministériel pour la sécurité des systèmes d'information.

SDA (Sélection directe à l'arrivée)

Système équipant certains autocommutateurs d'entreprise et permettant d'aboutir directement sur le poste d'un abonné sans passer par le standard.

SDH (Synchronous Digital Hierarchy - Hiérarchie numérique synchrone)

Cœur d'une nouvelle architecture de transmission destinée aux infrastructures de réseaux publics de télécommunication, à base de fibre optique.

SDLC (Synchronous Data Link Control)

Protocole développé par IBM dans le cadre de son architecture SNA. Protocole orienté bit (pas de notion de caractère), il travaille en mode synchrone bidirectionnel avec contrôle de redondance cyclique.

SDU (Service Data Unit)

Unité de données échangée entre deux couches adjacentes ou homologues du modèle ISO pour "rendre le service" correspondant à ces couches.

Sémaphore

Appellation d'un mode de signalisation normalisé sous le nom de CCITT n°7. Mis en place actuellement dans le réseau téléphonique national, il est accessible à l'utilisateur à travers le canal D (souvent appelé "canal sémaphore").

Semi-duplex

Mode de transmission bidirectionnel, mais non simultané, sur un canal de transmission. On dit aussi "half-duplex" ou "à l'alternat".

Sérialisation

Génération d'un signal faisant se succéder les bits les uns derrière les autres à partir d'un mot présenté en parallèle (tous les bits à la fois).

Serveur

Ressource informatique capable de délivrer une information ou d'effectuer un traitement à la requête d'autres équipements.

Service Layer (Couche service)

Couche intermédiaire entre la Component Interface (CI) et la Management Interface (MI). Elle réside dans la mémoire du système.

Servlet

Nom donné par Sun aux composants Java qui communiquent via RMI.

SET (Secure Electronic Transactions)

Setup (Configuration)

Ensemble des programmes nécessaire à l'initialisation d'un Ordinateur, d'un périphérique ou d'un logiciel.

SGML (Standard Generalized Markup Language)

Norme documentaire reconnue par l'ISO (ISO 8879:1986), pour la réalisation de documents structurés.

SGML Open

Consortium international visant à promouvoir l'adoption et la mise en œuvre de SGML pour l'échange ouvert de documents et d'objets à information structurée.

Shareware

Logiciel diffusé par disquettes ou téléchargement, utilisable par tout un chacun à condition de reverser une certaine somme directement à l'auteur; contrairement à un freeware, un shareware n'est donc pas gratuit.

Simprofrance

Organisme français cherchant à promouvoir la simplification des procédures d'échanges dans le commerce. Il a joué et joue encore un rôle majeur dans l'avancement des normes d'Echanges de données informatisé (EDI).

SMB

Protocole permettant à des stations d'un réseau local d'échanger des messages, notamment des messages de "service" pour gérer les opérations courantes des réseaux locaux (ouvertures fermeture de fichiers, verrouillage....).

SMDS (Switched Multimegabit Data Service)

Service large bande de transmission de données en mode sans connexion. Utilisé pour les réseaux métropolitains et comme interface d'accès à l'ATM pour la transmission de données.

SMI (Structure of Management Information)

Structuration des informations définies par l'ISO afin de les consolider et de les échanger dans un système d'administration commun.

SMP (Symmetric Multiprocessor)

Architecture parallèle avec partage de la mémoire par les processeurs (couplage serré).

SMTP (Simple Mail Transfer Protocol)

Protocole de messagerie lié aux protocoles TCP/IP et au réseau Internet, très répandu dans les systèmes Unix.

SNA (Systems Network Architecture)

Architecture générale de communications en couches définie par IBM pour ses systèmes informatiques.

Snapi (Security Native API)

API de sécurisation des applications IP signées Netscape.

SNMP (Simple Network Management Protocol)

Protocole spécialisé pour l'administration de réseau.

Socket

Interface de programmation permettant les communications entre Unix et un réseau basé sur les protocoles définis par TCP-IP. Placées sur les protocoles de réseau SNA, les sockets permettent à des applications conçues initialement pour TCP-IP d'utiliser les protocoles d'IBM.

Sound Blaster

Famille de cartes sons utilisée par les logiciels les plus répandus, notamment les jeux vidéo.

Spag (Standard Promotion and Application Group)

Association européenne de constructeurs pour promouvoir la mise en œuvre des normes internationales dans des produits réels selon des choix concertés ("profils fonctionnels").

SQL (Structured Query Language)

Désigne un langage d'interrogation des bases de données inventé à l'origine par IBM. Le langage SQL a fait l'objet d'une première normalisation par l'Ansi (American National Standard Institut) en 1989.

Starlan

Standard de réseau local défini par AT&T à l'intérieur de la norme 802.3 (Ethernet). Il fonctionne à 1 Mbps sur un câblage en étoile fait de paires torsadées de type téléphonique.

STP (Signal Transfer Point)

Point de transfert de signal dans la terminologie RNIS.

Stur (Spécifications techniques d'utilisation du réseau)

Spécifications techniques que doit respecter un terminal pour se connecter au réseau.

Stutel

Norme de transfert de fichiers développée par France Télécom dans le cadre de Télétel. En cours de normalisation officielle au niveau européen, elle tend à être préférée à la norme OSI internationale (FTAM) dans les équipements de petite capacité.

Synchrone

Mode de transmission dans lequel l'émetteur et le récepteur fonctionnent au même rythme, calés sur une même horloge.

Synchronisation

Mise en phase de deux équipements qui se calent sur le même rythme d'horloge.

Tasi (Time Assignment Speech Interpolation)

Technique de multiplexage temporel statistique particulièrement adaptée à la transmission de la parole numérisée. Surtout utilisée dans les lignes internationales "chères" (satellites, câbles sous-marins).

TCP/IP (Transmission Control Protocol/Internet Protocol)

Protocole de communication d'Internet, créé initialement par le Département américain de la Défense pour gérer un réseau local de type Ethernet sous le système d'exploitation Unix.

TCU (Transmission Control Unit)

Sous-ensemble d'un frontal de communication assurant la gestion physique des lignes. En français UCT, Unité de contrôle des transmissions.

Tedis (Trade Electronic Data Interchange System)

Programme de développement des Communautés européennes visant à harmoniser les projets d'Echanges de données informatisé (EDI).

Télécompensation (Clearing)

Opération de mise à jour des virements et prélèvements bancaires entre établissements financiers, effectuée à travers un réseau. En France, le réseau SIT (Système de télécompensation interbancaire) assure cette fonction.

Téléconférence

Réunion ou conférence à distance grâce à un système de radio ou de télévision.

Télématique

Expression inventée dans les années 70 par Simon Nora et Alain Minc pour désigner le mariage des techniques de télécommunications et de l'informatique.

Telenet

Réseau à commutation de paquets commercialisé aux Etats-Unis par la société du même nom (aujourd'hui GTE-Telenet).

Téléport

Installation collective regroupant en un seul point une large gamme de moyens d'émission et de réception de télécommunications.

Teletex

Version améliorée, à 2 400 bauds, du Téléx normalisée par le CCITT.

Télétexte (Transmission de texte à distance)

A surtout été utilisé pour désigner le vidéotex sous sa forme diffusée par les réseaux de télévision (système Antiope par exemple).

Telex

Réseau public commuté de transmission à basse vitesse (50 ou 200 bits par seconde) spécialisé pour la transmission des textes.

TMA (Tierce maintenance applicative)

Prise en charge par le prestataire du développement, de la montée en charge et de l'évolution du nouveau système applicatif. A l'inverse du FM, le prestataire de TMA ne gère pas l'exploitation.

TNR (Terminaison numérique de réseau)

Coffret mettant en contact la ligne interne de l'abonné et le réseau public dans le Réseau numérique à intégration de services (RNIS) Numéris de France Télécom.

Token (Jeton)

Suite de bits particulière utilisée dans la méthode d'accès dite "anneau à jeton" (en anglais: Token-Ring). Ce jeton circule en permanence d'une station à l'autre, toujours dans le même sens. Si la station n'a rien à émettre, elle retransmet le jeton.

Token-Ring (Anneau à jeton)

Technique et méthode d'accès popularisées par IBM pour une catégorie de réseaux locaux fonctionnant sur le principe du passage de jeton sur une liaison en forme d'anneau fermé.

Topval

Système français de diffusion d'informations boursières via des liaisons hertziennes (classiques ou par satellite).

Tradanet

Réseau à valeur ajoutée de la société britannique INS pour les échanges de données informatisés (EDI) dans le commerce.

Transceiver (Transmetteur)

Appareil diffusant une source de signaux vers plusieurs destinataires, et cela de manière passive (sans modifier ces signaux).

Transcom

Service de réseau numérique commuté proposé par France Télécom et fournissant une liaison point à point bidirectionnelle à 64 Kbps. Utilisant la partie numérique du Réseau téléphonique commuté (RTC 64) il constitue la préfiguration du RNIS.

Transdyn

Services de liaisons numériques point à point, ou multipoint mono ou bidirectionnel couvrant une large gamme de débits (de 2 400 bps à 2 Mbps) utilisables suivant un schéma de commutation dynamique, sur le mode de la réservation.

Transfix

Service de liaisons numériques permanentes proposé par France Télécom. Nom commercial des lignes spécialisées ou lignes louées numériques, il englobe une large gamme de débits - bas débits (jusqu'à 19 200 bps), moyens débits (jusqu'à 48 000 Kbps).

Transmic

Nom du réseau de liaisons spécialisées numériques proposées par France Télécom, liaisons fournies sous l'appellation commerciale Transfix.

Transpac

Société française filiale de France Télécom (via Cogecom) chargée de la commercialisation et de la gestion du réseau public à commutation de paquets du même nom.

Transpotel

Service à valeur ajoutée international (EDI) destiné aux professionnels du transport.

Transrel

Nom d'un service d'interconnexion de réseaux locaux commercialisé par France Télécom (pour réseaux Ethernet ou Token-Ring).

Transveil

Service de téléaction proposé par France Télécom. Utilisant le réseau téléphonique commuté en accès et Transpac pour le transport, il permet de transmettre automatiquement en tous points du territoire de courts messages.

TTS (Text To Speech)

Texte transformé en parole par synthèse vocale.

Twain

Système de gestion d'un scanner.

Tymnet

Réseau à commutation de paquets développé par la société Mac Donnell Douglas, aujourd'hui racheté par British Telecom

UA (User Agent)

Entité appartenant à la terminologie X400, désignant la boîte aux lettres privée dans laquelle sont déposés les messages d'un utilisateur.

UART (Universal Asynchronous Receiver/Transmitter)

Contrôleur d'entrées-sorties qui gère les ports série du Ordinateur. Il en existe trois types: les 8250 (8 bits), les 16450 (16 bits) et les 16550AFN (avec tampon de type Fifo).

UCT (Unité de contrôle de transmission - En anglais TCU (Transmission Control Unit))

Dans un équipement frontal de télécommunications, désigne l'entité chargée de la gestion physique des communications.

UMB (Upper Memory Bloc)

Bloc de mémoire dont l'adresse se trouve comprise entre 640 et 1 024 Ko.

Uunet

Probablement le plus grand système d'archives disponible sur Internet. Il possède de très nombreux logiciels (principalement pour Unix), des fichiers et documents provenant d'éditeurs et des copies miroirs d'autres archives sur Internet.

VCPI (Virtual Control Program Interface)

Spécification autorisant plusieurs programmes s'exécutant en mode réel à partager de la mémoire paginée.

VDU (Visual Display Unit)

Unité d'affichage, généralement terminal ou écran d'ordinateur.

Vesa (Video Electronics Standards Association)

Association américaine regroupant les principaux constructeurs de cartes graphiques et de moniteurs. A défini les normes Vesa pour les cartes graphiques.

Vidéopad

Dispositif d'assemblage-désassemblage de paquets permettant au trafic provenant de terminaux vidéotex d'être transporter sur un réseau à commutation de paquets X25.

Vidéotex

Technique de communication utilisant le réseau téléphonique pour transmettre des images ou des pages d'écran (en France le service Télétel).

VIM (Vendor Independant Messaging)

Interface de messagerie promue par Lotus. Le comité VIM comprend entre autres Lotus, Borland, Apple, Novell... Concurrent du Mapi de Microsoft.

Virus

Programme qui possède la faculté de créer les répliques de lui-même dans un autre programme. Effets néfastes: messages intempestifs, ralentissement, pertes de données...

Vocodeur

Equipement ou composant électronique capable de décomposer un son en ses composantes fondamentales pour le numériser, le stocker et/ou le transmettre.

VPI (Virtual Path Identifier)

Adresse du chemin internœud.

Vram (Video Random Access Memory)

Mémoire spécialisé dans le stockage de données vidéo; la Vram peut être lue et écrite simultanément.

VRC (Vertical Redundancy Check)

Contrôle vertical de redondance. Désigne la parité appliquée à un mot et non pas à la suite des mots (parité longitudinale).

VSAT (Very Small Aperture Terminal)

Terminal d'émission-réception par satellite de petite dimension. Il permet d'échanger des données à bas ou moyens débits en utilisant une fraction étroite de la capacité totale du satellite.

VTAM (Virtual Telecommunications Access Method)

Méthode d'accès dans l'architecture SNA d'IBM permettant aux applications de recourir à des ressources de télécommunications.

VTOA (Voice Telephony Over ATM)

Service de transport de la voix sur ATM.

VTP (Virtual Terminal Protocole)

Protocole de terminal virtuel. Sous-ensemble normalisé de la couche 7 (Application) de l'OSI destiné à rendre indépendantes les applications du type de terminal utilisé.

WAN (Wide Area Network - Réseau longue distance)

Watermarking/fingerprinting (Filigrane/empreintes digitales)

Algorithmes permettant de marquer de façon visible ou invisible tout fichier contenant des informations soumises au copyright.

WATTC (Worldwide Administration Telegraph and Telephone Conference)

Conférence mondiale, dans le cadre de l'UIT, des représentants des administrations et des opérateurs des télécommunications.

Wave

Format standard sous Windows pour stocker le son numérique sur le disque dur.

WBEM (Web-Based Enterprise Management)

Consortium, initié par Microsoft et Intel, qui préconise un protocole d'administration incorporant un serveur HTTP dans chaque système administré.

Web

Service d'information sur Internet.

Widget

Ensemble de code et de données, présentant un certain «look and feel» à l'utilisateur. Il définit une zone d'écran conforme à l'interface utilisée (par exemple Openlook).

Windows

Interface conçue par Microsoft pour rendre le Ordinateur plus convivial.

Wipo (World Intellectual Property Organization)

Word spotting

Technique de reconnaissance où le système repère les mots utiles dans une phrase prononcée en langage naturel.

WWW (World-Wide Web)

Le plus célèbre service d'informations sur Internet, avec un système de recherche basé sur la technologie de l'hypertexte.

X400

Norme de l'Organisation de standardisation internationale (ISO) définissant des services de messagerie et leur interconnexion s'appuyant sur le modèle à sept couches de l'interconnexion de systèmes ouverts (OSI).

X.500 (Norme d'annuaire universel)

XML (Extensible Markup Language)

Langage de balisage de documents extensible, élaboré par le groupe de travail ERB (Editorial Review Board) du W3C (World Wide Web Consortium); version simplifiée de SGML destinée aux applications Internet (document de la spécification réduit à 26 pages au lieu de 500).

XMS (eXtended Memory Specification - Mémoire étendue)

X-Open

Association internationale ayant pour objet le développement concret d'architectures informatiques ouvertes et multiconstructeurs, en s'appuyant sur les normes officielles aussi bien que sur des normes de facto.

X-Windows

Conçu dès 1984 par le MIT, à l'origine pour son usage interne, X-Window définit les niveaux bas des protocoles de fenêtrage, laissant de côté la partie utilisateur "look and feel".

Ymodem

Protocole de transfert de fichiers plus évolué que Xmodem.

Zip

Fichiers obtenus après compression par le logiciel PKzip (extension .ZIP).

Zipper (Compresser)

Z-Modem

Protocole avancé de transport de données par modem permettant de transmettre les données par blocs, éventuellement un seul, avec une méthode perfectionnée de détection d'erreurs et de reprise automatique sur erreur.

ZTA (Zone de télécommunications avancées)

Lieu géographique dans lequel sont regroupés des moyens d'accès à des systèmes de communications de grande capacité accessibles à plusieurs utilisateurs (réseau en fibre optique, antennes satellites...). Synonyme de téléport.